

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#68 | OCTOBRE 2023

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

flunch
TRAITEUR

FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr
07.62.85.19.40

STADE RENNAIS

**JACQUES DELANOË
L'INTERVIEW XXL**

OCTOBRE CAPITAL



SGRMH - CRMHB

**JUNIOR TUZOLANA
AGATHE HENNION :
PROFESSION AILIER !**



**BESOIN D'UN EXPERT
POUR VOS TRAVAUX DE**

Rénovation
Extension
Aménagement



ACTIV TRAVAUX
PREMIUM



**Je vous accompagne
et m'engage sur les
délais et les prix de
votre projet.**

RENCONTRONS-NOUS !
► **David MONCHATRE**
06 28 05 41 67

VOTRE PROJET CLÉ EN MAIN

rennes-dm.activ-travaux.com

 **domino rh**
Richesses Humaines

VOUS RECHERCHEZ
UN EMPLOI ?

 **domino missions**
intérim & recrutement

BTP / Second-œuvre • Industrie
Logistique / Transport • Télécom
Assistanat • Gestion • Bureau d'étude

Rue Maurice Le Lannou - 35000 RENNES
Tel. : 02 22 91 03 45
missionsrennes@domino-rh.com



 **domino care**
intérim & CDI médico-social

Social • Protection de l'enfance
Handicap • Exclusion

23 Bd des Talards - 35400 St MALO
24 Canal St Martin - 35000 RENNES
Tel : 02 57 95 01 40
carestamalo@domino-rh.com



 **domino care**
intérim & CDI médico-social

Médical • Paramédical
Pharmacie d'officine • Petite enfance

24 Canal St Martin – 35000 RENNES
Tel : 02 22 91 03 47
carerennes@domino-rh.com



OCTOBRE 2023

68

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

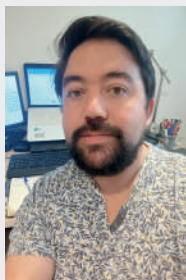
SITE INTERNET

Adrien Maudet
www.rennessport.fr

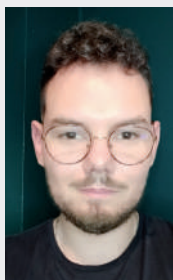
RÉDACTION

Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes



Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe



Adrien Maudet
Journaliste et
Community
Manager

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

**PROCHAIN NUMÉRO
LE VENDREDI 3 NOVEMBRE**

L'ÉDITO LE BUREAU DES LÉGENDES



Un garde les buts du Stade Rennais depuis un peu plus d'un an désormais, et s'apprête à devenir le joueur en activité ayant disputé le plus de match dans l'élite dans les années 2000. Avec 514 matchs joués, s'il dispute les quatre prochains matchs en Ligue 1, voilà qui vous pose un homme. Le second sera en fin de contrat en juin prochain avec le Cesson RMH, et compte bien pousser tout le monde à la réflexion quant à la suite des événements en donnant tout sur le terrain. 372 matchs disputés en championnat sous les couleurs des Irréductibles, 732 buts inscrits et 153 exclusions temporaires, marqueur d'une abnégation et d'un caractère à toute épreuve. Capitaine et véritable âme de l'équipe, Sylvain Hochet en impose tout autant à sa manière, même s'il n'aura pas connu les mêmes sommets internationaux que son comparse, mais qu'importe ! Modèles d'abnégation, de travail, de leadership dans deux styles bien différents, les deux hommes prouvent qu'avec la rigueur, le sérieux et l'investissement au quotidien, l'âge n'est pas un problème pour performer au plus haut niveau. Quand Steve Mandanda débutait en Ligue 1, Mathis Lambourde, qui s'évertue aujourd'hui chaque jour à l'entraînement à tromper sa vigilance, avait un an et demi. A 38 ans, l'âge semble ne pas avoir d'impact sur la qualité d'un garçon toujours écouté très attentivement dans le vestiaire dès qu'il prend la parole. Des moments précieux, où même les mouches s'arrêtent de voler. Des instants où l'on

apprend, où l'on s'imprègne d'un vécu incontestable qui force le respect. Du côté de la Glaz Arena, sur le terrain comme dans les vestiaires, le bruit ambiant n'empêchera personne d'entendre "Syssou" s'il a quelque chose à dire. Sébastien Leriche dit de lui qu'il est le leader "chaud" de son équipe. Il est le grand frère pour beaucoup, parfois sur l'affectif, parfois pour secouer ceux qui en ont besoin. Il est aussi celui qui met l'ambiance, accueille les nouveaux comme il se doit. Le numéro 11 a d'irréductible son amour du jeu, son plaisir de transmettre et partager, sa passion d'un championnat et d'un sport qu'il aime toujours autant, après 15 ans à prendre et à mettre des coups chaque semaine, à sauter vers le but ou rejoindre le banc pour une défense trop vigoureuse, sourire en coin. Deux garçons dont on ne sait pas encore s'ils seront toujours des guides pour les leurs l'an prochain, mais qui méritent, quoi qu'il arrive, un respect total mais aussi une admiration légitime, au vu de leur présence sur le terrain aujourd'hui, incontestable. Celles-ci sont dues à leurs performances au quotidien et en match, bien plus qu'à un pass "privilège de l'âge". Des modèles pour les jeunes générations, à n'en pas douter, déjà des légendes de leur sport pour Steve Mandanda ou de leur club, pour Sylvain Hochet, sans le moindre doute. Chapeau messieurs et merci d'avance de prolonger encore un peu le plaisir ! ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC

- Octobre capital 4
- Rennes-PSG, on reprend les paris ? 6
- Interview XXL avec Jacques Delanoë 8
- Du neuf en attaque, avec Bertug Yildirim 12

CRMHB

- Un début de saison pas si mal que cela 14
- Junior Tuzolana, profession ailier 16
- Entretien avec Romaric Guillo 18

SGRMH

- Les "Roses" ont lancé leur saison 20
- Agathe Hennion, débuts réussis en D2 22

CPB HAND

- Tanguy Cherel de retour aux sources 24

REC RUGBY

- Kévin Courties, l'appel à l'humilité 28
- Carlos Muzzio, reconversion et une expérience XXL 30

LE RHEU

- Entretien avec J. Kervarrec, président du Rheu 32

DOSSIER

- Les agents, qui sont-ils ? 34

BASKET

- Cheik Condé : "Je ne suis pas le daron..." 38
- L'Avenir de Rennes veut réécrire le sien 40

VOLLEY

- Le projet CPB Volley 41
- Portrait de Lisa Le Couls, du REC Volley 42

ATHLETISME

- Solène Gicquel, ambition JO 46



**Bain-de-bretagne
Guichen
Saint-Grégoire**

ÇA MATCHE !

2ÈME ARTICLE À

- 50%*

ENGAGEMENT #5
**DÉFENDRE
VOTRE POUVOIR
D'ACHAT**

du 02 au 15 OCTOBRE

*hors matériel et accessoires. Voir conditions en magasin

MENU COPIEUX POUR UN MOIS D'OCTOBRE DÉJÀ **CAPITAL** !

LE STADE RENNAIS A-T-IL LANCÉ SA SAISON LORS DU DERBY REMPORTÉ FACE À NANTES AVEC PANACHE ? ON AIMERAIT PENSER QUE OUI MAIS IL EST TROP TÔT POUR LE DIRE. AVEC UN BEAU PROGRAMME CE MOIS-CI, DONT L'ÉPOUVANTAIL PSG, CHARGÉ À LUI DE CONFIRMER ET DE TROUVER PLUS DE REPÈRES POUR DESSINER SON VISAGE 2023-2024.

Non, l'issue de ces premières semaines automnales ne définira pas la saison rennaise. En revanche, elle va influencer une impulsion pas encore vraiment marquée pour une équipe certes invaincue mais toujours en quête de références et de certitudes. Recevoir le PSG, défier Villarreal et le Panathinaïkos puis jouer un derby à Lorient avant d'accueillir Strasbourg, voici le programme des réjouissances qui vont permettre d'en savoir plus !

DU NEUF EN ATTAQUE ?

Invaincu face au PSG au Roazhon Park depuis quatre rencontres (trois victoires et un nul), le Stade Rennais semble avoir trouvé la bonne formule

pour faire déjouer les stars parisiennes, Kylian M'Bappé en tête. Celui-ci reste en effet muet au Roazhon Park depuis cinq matchs toutes compétitions confondues et le 7 janvier 2018 et la large victoire en coupe de France (1-6) des Parisiens ce jour-là. Depuis, un petit but au Parc en 2022 et deux cartons rouges sur les trois reçus dans sa carrière face aux Bretons. Pour autant, l'affaire est loin d'être gagnée et le PSG plus travailleur de Luis Enrique ne peut pas se permettre de perdre de nouveaux points après ceux lâchés à Clermont. Rennes est prévenu mais a sans doute déjà un plan, Bruno Genesio en tête. Car au-delà de ces confrontations ayant chacune leur sel et leur importance, notamment celle de rat-

traper au plus vite les points perdus contre Le Havre, Brest ou Montpellier, le coach rennais cherche encore la formule idéale.

MANDANDA, RECORD EN VUE

Dans les buts, Steve Mandanda qui devrait égaler, sauf pépin physique, le record de match disputés en Ligue 1 dans les années 2000 (jusque-là détenu par Florent Balmont (513) avant de le dépasser début novembre contre Nice) assure et rassure, avec un début de saison très costaud. Devant lui, la formule semble trouvée. Parfois fragile, manquant de concentration, le quatuor Assignon-Omari-Theate-Truffert est encore jeune et perfectible. Il peut connaître, chacun à tour

de rôle, quelques ratés mais montre aussi de vrais signes de montée en puissance, à l'image de latéraux de plus en plus incisifs et convaincants. Avec l'apport à leurs côtés quand l'équipe a le ballon de Nemanja Matic, véritable patron ainsi que leader charismatique et technique, le socle se solidifie peu à peu, même si le problème des coups de pieds arrêtés défensifs reste à régler.

Ensuite, l'équation se corse. A l'image des nombreuses formules tentées, le coach rennais cherche encore l'équilibre parfait au milieu de terrain, entre fougue et justesse, entre accélération et possibilité de dicter le tempo. Fabien Rieder a pu faire des débuts intéressants contre Nantes, Enzo Le Fée plus contrasté, d'abord en quête de




ALLIANCE SÉCURITÉ BRETAGNE

Contact

Adresse
18 rue de la rigourdière
35510 Cesson-Sévigné

Email
contact@asb-securite.fr

Web
www.asb-securite.fr

LES VÉHICULES ASB



INTERVENTIONS SUR ALARMES

SÉCURISATIONS DE CHANTIERS

**NOUS SOMMES À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS :
TOUS NOS SERVICES SONT DISPONIBLES 7J/7J - 24H/24H**

NOS SERVICES

01

Rondes de surveillance

Nos agents réalisent des rondes de surveillance en véhicule pour assurer la prévention et le contrôle du bon fonctionnement de vos sites.

L'objectif est de garantir la sécurité et d'effectuer une surveillance rigoureuse de vos sites.

02

Interventions sur alarmes

Nos agents interviennent en urgence en cas de déclenchement d'une alarme pour contrôler les éventuels incidents (intrusion, début d'incendie...).

Nos agents assurent la sécurité et le gardiennage de vos sites 7J/7J et 24H/24H.

03

Sécurisations de chantiers

ASB Sécurité met à votre disposition une gamme complète de services de sécurisation de chantiers, comprenant la mise en place d'un système d'alarme hautement efficace, la réalisation de rondes d'ouverture et de vérifications méticuleuses.

**CALENDRIER
LIGUE 1**



repères puis blessé. Benjamin Bourigeaud replacé en axial, répond présent tandis que Baptiste Santamaría se contente pour le moment du banc.

Devant, Ludovic Blas s'impose petit à petit comme titulaire, alors que Désiré Doué prouve déjà des progrès l'amenant à gagner de plus en plus

de temps de jeu.
En attaque, du neuf, avec la surprise Bertug Yildirim. Le grand attaquant truc propose une autre solution comme point d'ancrage permettant au bloc de monter, de combiner, tout en assurant une présence athlétique dans la surface et un déclenchement important des pressings. Où placer alors Amine Gouri, Ibrahim Salah, Arnaud Kalimuendo et Martin Terrier, dont le retour en octobre sera scruté mais à consommer en douceur ? Faux pieds sur les côtés, en soutien ? Autant d'incertitudes à ne pas éluder par les bons résultats mais par une idée directrice de projet de jeu sur le long terme que nous n'avons pas encore, au-delà de l'invincibilité du club, clairement identifiée. Rennes va de l'avant, aime enflammer les premières demi-heures mais perd de sa saveur au fil des minutes, même s'il progresse en matière de gestion, gagnant en constance sur ses dernières sorties (Haïfa, Nantes, notamment). Au-delà des résultats et des points à faire tomber comme les feuilles en automne, ce sont une identité et des intentions de jeu qui sont attendues par une communauté « Rouge et Noir » exigeante, à raison. ■

JULIEN BOUGUERRA

J01 - RENNES - METZ	5-1
J02 - LENS - RENNES	1-1
J03 - RENNES - LE HAVRE	2-2
J04 - BREST - RENNES	0-0
J05 - RENNES - LILLE	2-2
J06 - MONTPELLIER - RENNES	0-0
J07 - RENNES - NANTES	3-1
J08 - Rennes - PSG	08/10
J09 - Lorient - Rennes	22/10
J10 - Rennes - Strasbourg	29/10
J11 - Nice - Rennes	05/11
J12 - Rennes - Lyon	12/11
J13 - Rennes - Reims	26/11
J14 - Marseille - Rennes	03/12
J15 - Rennes - Monaco	10/12
J16 - Toulouse - Rennes	17/12
J17 - Clermont - Rennes	20/12
J18 - Rennes - Nice	14/01
J19 - Lyon - Rennes	28/01
J20 - Rennes - Montpellier	04/02
J21 - Le Havre - Rennes	11/02
J22 - Rennes - Clermont	18/02
J23 - PSG - Rennes	25/02
J24 - Rennes - Lorient	03/03
J25 - Lille - Rennes	10/03
J26 - Rennes - Marseille	17/03
J27 - Strasbourg - Rennes	31/03
J28 - Monaco - Rennes	07/04
J29 - Rennes - Toulouse	14/04
J30 - Nantes - Rennes	21/04
J31 - Rennes - Brest	28/04
J32 - Metz - Rennes	04/05
J33 - Rennes - Lens	11/05
J34 - Reims - Rennes	18/05

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !



DESTOCKAGE - Voir articles désignés en magasin et stock.komovinte - Du 29 Septembre 09/19 au 01/02/2020

DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE

RENNES NORD

2 Boulevard de la Robiquette

SAINT-GRÉGOIRE

RENNES SUD

Parc Rocade Sud
Zone Leroy Merlin

CHANTEPIE

DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE DESTOCKAGE

ON REPREND LES PARIS ?

SI LE STADE RENNAIS EST LE CLUB QUI A LE PLUS BATTU LE PARIS SAINT-GERMAIN DEPUIS LE RACHAT PAR QSI, LES RENCONTRES ENTRE LES DEUX FORMATIONS ONT SOUVENT OFFERT DES MOMENTS MÉMORABLES. DE MARCO GRASSI À EDUARDO CAMAVINGA, EN PASSANT PAR RONALDINHO, RETOUR SUR CINQ MATCHS CLÉS DISPUTÉS EN TERRES BRETONNES, AVANT CE NOUVEL OPUS 2023-2024 DU DIMANCHE 8 OCTOBRE.



1994-95 RENNES 4-0 PSG

Descendu deux années auparavant en Deuxième division, le Stade Rennais retrouve l'élite du football français lors de la saison 1994-95. Dans ses rangs, entre autres, Sylvain Wiltord, Marco Grassi, Pierre-Yves André, Jocelyn Gourvenec ou encore Patrice Carteron. Le SRFC assure un maintien plutôt tranquille et termine l'exercice à la 13^e place. Lors de la 35^e journée, Rennes reçoit le PSG, champion de France en titre. Le très élégant Marco Grassi enfile le costume de bourreau et inscrit un doublé dans cette rencontre. Ce large succès reste à ce jour, la plus large victoire des « Rouge et Noir » face au Paris Saint-Germain à domicile.

2001-02 RENNES 1-2 PSG

Dernière saison sous l'appellation « Division 1 », le championnat de France découvre un jeune prodige brésilien nommé Ronaldinho. Le 12 janvier 2002, Rennes accueille le club de la capitale dans un stade de la route de Lorient encore en travaux, loin de sa superbe d'aujourd'hui. Malgré un match intéressant de la part des Bretons, le SRFC s'incline deux buts à un, avec notamment un bijou du brésilien sur coup-franc qui nettoie la lucarne d'Éric Durand, immobile et impuissant. Une rencontre où Olivier Monterrubio aurait dû bénéficier d'un penalty. La VAR n'y fera rien... et pour cause, personne n'imaginait alors son arrivée vingt ans plus tard. Christophe Le Roux réduit bien l'écart en seconde période mais Rennes chute à domicile. Cette année-là, le Stade Rennais se maintiendra lors de l'avant-dernière journée à la faveur d'un succès à la maison face à Sedan (1-0).

2017-18 RENNES 1-6 PSG

Déjà lourdement battu en championnat au Roazhon Park (1-4), le Stade Rennais est cette fois-ci piétiné en 32^e de finale de coupe de France par un Paris Saint-Germain en mode rouleau-compresseur. Kylian Mbappé, Neymar et Angel Di Maria s'offrent respectivement un doublé. Benjamin Bourigeaud, recruté six mois plus tôt en provenance de Lens, sauve l'honneur sur penalty.

En fin de saison, Rennes prendra sa revanche au Parc des Princes avec

une victoire deux buts à zéro. Pour ses retrouvailles avec Paris en coupe de France, l'année suivante, le Stade Rennais remportera son premier trophée depuis 1971 au terme d'une finale inoubliable. Non, il ne fallait pas les énerver !

2019-20 RENNES 2-1 PSG

Qualifié pour la deuxième année consécutive en coupe d'Europe après sa victoire en coupe de France, le Stade Rennais débute sa saison par une courte défaite lors du trophée des champions disputé à Shenzhen, en Chine, face à Paris (2-1). Rennais et Parisiens qui se retrouvent dès la deuxième journée de Ligue 1 au Roazhon Park. Malgré l'ouverture du score d'Edinson Cavani, Mbaye Niang en fin de première période puis Romain Del Castillo en entame de seconde, de la tête s'il vous plait, offrent la victoire aux « Rouge et Noir ».

Cette rencontre est aussi l'avènement d'une jeune pépite du centre de formation rennais, Eduardo Camavinga. Auteur d'une prestation XXL au milieu de terrain, il délivre un caviar sur le second but breton. Au terme d'une saison historique, le SRFC se qualifie pour la première fois de son histoire en Ligue des Champions.

2021-22 RENNES 2-0 PSG

Lors de l'exercice 2021-22, le Stade Rennais affole les compteurs et bat de nombreux records. Plus grand nombre de victoires, record du nombre de buts marqués ou encore meilleure différence de buts, l'équipe de Bruno Genesio enchante les supporters rennais mais aussi les suiveurs du championnat de France. Pour le compte de la 9^e journée de Ligue 1, le leader parisien, vainqueur de ses huit premiers matchs, se déplace en Bretagne.

Pour la première de Lionel Messi au Roazhon Park, le Stade Rennais fait le dos rond avant de piquer. Gaëtan Laborde juste avant la pause et Flavien Tait dès le retour des vestiaires permettent aux « Rouge et Noir » de s'imposer. L'année dernière, c'est l'ancien capitaine Hamari Traoré qui offrait la victoire face au club de la capitale. En championnat, le Stade Rennais est invaincu à domicile depuis quatre saisons face au PSG, avant le rendez-vous du 8 octobre... ■

ADRIEN MAUDET

virtual room
UNE AVENTURE VIRTUELLE COLLABORATIVE

OFFRE TEAMBUILDING

FAVORISEZ LA COMMUNICATION ET L'ENTRAIDE ENTRE LES PARTICIPANTS

»»

Embarquez pour une aventure virtuelle unique

UNE OFFRE 100% PERSONNALISÉE :

- PHOTOS SOUVENIR
- COLLATIONS (PLUSIEURS OPTIONS POSSIBLES)
- UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ
- ESPACES PRIVATISABLES



Espaces privatisables



Ouvert 7/7



Un accompagnement personnalisé



RENNES - 44, rue Louis Kerautret Botmel



02 23 35 00 52 - www.rennes.virtual-room.com

Contactez **ALIS** pour toutes vos places **VIP**



Réservez vos places VIP pour les meilleurs matches

Internationaux de France de Badminton (Super 750)

Cesson Rennes Métropole Handball (StarLigue)

Thorigné-Fouillard Tennis de Table (Pro A)

Rennes Métropole Handball (D2F)

REC Volley (Elite féminine)

Union Rennes Basket (NM1)

Contactez-nous dès maintenant : alis@fd-sport.fr • 0622162849



ENTRETIEN
EXCLUSIF

JACQUES DELANOË

“UN CLUB NE SE CONSTRUIT PAS SUR DU COURT TERME”

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU STADE RENNAIS DEPUIS 2017 ET SUPPORTER DES « ROUGE ET NOIR » DEPUIS TOUJOURS, JACQUES DELANOË EST INTARRISSABLE LORSQUE L'ON PARLE STADE RENNAIS, CELUI D'AUJOURD'HUI COMME DE DEMAIN, AVEC LES COMPOSANTES D'UN FOOTBALL ALLANT TOUJOURS VITE ET PLUS LOIN. UN DANGER SI L'ON NE PREND PAS LE RECU ET SI L'ON NE RESTE PAS FIDÈLE À DES VALEURS DONT IL EST L'UN DES GARANTS.

Souvent utilisé, parfois galvaudé, le terme d'ADN pour un club est entré dans le langage courant. Quel est vraiment celui du SRFC ?

Il y a plusieurs gènes pour former un ADN. Le nôtre, c'est tout d'abord la Bretagne, comme une évidence, même si une récente étude universitaire basée uniquement sur les zones de chalandise tente d'indiquer le contraire en opposant gallos et bretonnants, l'Est et l'Ouest. Depuis les premiers blasons du club, il y a toujours eu des hermines. L'affiche du cinquanteenaire, c'est une scène de danse bretonne et il est incontestable que le club a toujours revendiqué ses racines bretonnes. Demandez à Kéruzoré, Floch, Didot, ou Danzé s'ils n'étaient pas fiers de jouer dans un club breton ! Les images des coupes de 1965, 1971 et 2019 sont à chaque fois la même ode à la Bretagne. C'est important en termes de valeurs car la Bretagne est une terre

d'humilité, d'opiniâtreté et d'ambition, exactement comme le football.

A l'origine le Stade Rennais a été créé par des étudiants, comme d'ailleurs beaucoup de clubs et d'associations de la ville. Une ville qui a toujours eu en elle cette culture et ce dynamisme de la jeunesse. Notre ADN passe par tous ceux qui ont fait avancer le club, de ce point de vue le Stade a toujours eu un mix de Bretons et d'étrangers, aujourd'hui comme hier. Isidore Odorico, par exemple, qui a contribué avec Emmanuel Gambardella aux débuts du professionnalisme en 1932, était un Italien d'origine et il n'a pas hésité à parcourir toute l'Europe en voiture, avec les routes de l'époque, pour trouver des joueurs, tout particulièrement dans les pays de l'Est. Il y a toujours eu cette ouverture, nous sommes à l'image de notre région. Enfin, depuis plusieurs dizaines d'années dans nos gènes il y a la formation, sous l'impulsion pendant de longues années de Patrick Rampillon et maintenant de Denis Arnaud. C'est quelque chose d'extrêmement fort qui a retrouvé encore un peu plus de force cette année puisque nous avons repris notre première place française et la quatrième européenne. Pour illustrer cette excellence, inutile de vous rappeler les Camavinga, Tell ou Ugochukwu qui ont tous rejoint récemment de très grands clubs européens vainqueurs de la Champion's League après avoir appris leur métier chez nous. Si c'est d'ailleurs une fierté pour le centre, c'est aussi une terrible frustration pour le club de les voir partir trop tôt attirés par le chant des sirènes. Notre mission est de faire de tous ces jeunes autant des hommes que des footballeurs. C'est pour cela, qu'au-delà du foot, les études et l'éducation ont une place très importante au centre. On a même une devise : "Réussir avec le football, ne pas échouer sans" : cette année encore, nous avons eu 100% de réussite au bac avec 19 nouveaux bacheliers. Enfin toujours en termes de valeurs, notre "Tout donner", qui s'affiche maintenant partout, résume parfaitement la mentalité au sein du club et de nos équipes.

C'est peut-être pour cela que pendant des années, nous avons connu route de Lorient une ambiance assez soft et des affluences moyennes voire faibles, alors qu'aujourd'hui ce n'est plus du tout le cas. Il y a une grande ferveur populaire rouge et noir qui est maintenant parfaitement inscrite dans l'esprit de Rennes et de sa région, dans sa vie quotidienne et dans sa culture. Nous sommes même sans aucun doute le premier vecteur de lien social de la ville, au Roazhon Park se retrouvent dans un même élan tous les âges, toutes les conditions, toutes les religions et toutes les idées. Quand Rennes gagne le weekend, toute la ville a le moral pour démarrer la semaine !

« NOUS SOMMES SANS AUCUN DOUTE LE PREMIER VECTEUR DE LIEN SOCIAL DE LA VILLE, AU ROAZHON PARK SE RETROUVENT DANS UN MÊME ÉLAN TOUS LES ÂGES, TOUTES LES CONDITIONS, TOUTES LES RELIGIONS ET TOUTES LES IDÉES. »

Ce sont les résultats qui amènent cette évolution du club et de sa communauté ?

Oui ce sont les résultats, mais les résultats ne peuvent venir que de l'exigence et du travail. Un club de foot, c'est nécessairement une cohabitation obligatoire entre le très court terme et le moyen et long terme. Le court terme est jugé en permanence : le coach, les joueurs, la direction sportive, le président exécutif. Ce sont eux qui encaissent la pression au fil des matchs et qui doivent la gérer au quotidien. Ensuite il faut également nécessairement s'occuper de l'avenir : la stratégie, la structuration, les projets, l'évolution... Il faut que ces deux réalités du court terme et du long terme soient bien en phase. Il n'y a pas de court terme performant sans une vision à long terme claire, mais à l'inverse il n'y a pas de long terme possible sans de bons résultats à court terme. Dans un club, comme le disait fort justement Fred Antonetti : "Tout part du terrain, tout revient au terrain", mais il faut quand même savoir regarder au-delà du terrain pour avancer.

Vous êtes sur le long terme ?

Oui, même si je vis pleinement le club au présent. Ma fonction me donne l'obligation d'être garant de l'institution et l'institution, son unité de temps ce n'est pas la semaine mais plutôt la dizaine d'années. On a quand même plus de 120 ans d'existence ! Tout se construit autour de résultats immédiats, mais il faut ensuite de la stabilité pour progresser, tenir la pression pour pouvoir avancer et développer le club : construire un nouveau

SPECTACLES À RENNES



 <p>DJIMO</p> <p>18.11.23 Saint-Grégoire L'EMC2</p>	 <p>MAX BOUBLIL</p> <p>30.11.23 Saint-Grégoire L'EMC2</p>	 <p>THOMAS WIESEL</p> <p>13.01.24 Saint-Grégoire L'EMC2</p>
 <p>WILLIAM PILET</p> <p>18.01.24 Pacé Le Ponant</p>	 <p>JEAN-BAPTISTE GUEGAN</p> <p>27.01.24 28.01.24 Saint-Grégoire L'EMC2</p>	 <p>DJAMIL LE SHLAG</p> <p>15.02.24 Pacé Le Ponant</p>

Billetterie - 02 99 94 50 18 - www.213productions.fr
Et points de vente habituels

CRÉDIT PHOTO SRFC



centre d'entraînement, réfléchir au stade de demain, affirmer un rôle sociétal, valoriser nos racines avec la Galerie des Légendes, créer une section féminine, etc. Je m'intéresse bien sûr à tout ça et j'essaye tout particulièrement d'épauler Olivier Cloarec sur toutes ces questions-là. Vouloir renverser la table après deux ou trois défaites, ce n'est pas du tout mon truc, je déteste l'instantanéité du monde d'aujourd'hui, ses polémiques et ses jugements définitifs sans aucune mesure. Ce qui me plaît, c'est de travailler pour cet équilibre et cette stabilité dans le temps. Les clubs qui ont voulu aller plus vite que la musique se sont souvent cassés la figure, à l'image de la cinglante déroute du Matra Racing dans les années 80. Seuls les clubs qui travaillent dans la durée progressent, rappelez-vous du Auxerre de Guy Roux.

Cette stabilité est aussi liée à la présence des actionnaires ?

Oui, bien sûr. Nous avons cette chance grâce à la famille Pinault. A un moment où l'on peut voir un peu partout les limites de la gestion des fonds, les Pinault nous donnent évidemment une très grande stabilité, mais leur présence est surtout fondamentale dans l'attention de tous les instants et la passion familiale qu'ils portent à leur club. En plus de leurs moyens, ils nous apportent leur expérience, leur savoir-faire, leurs réseaux et leur ambition. Leur réussite dans les affaires n'a cessé de s'amplifier et de se consolider sur deux générations, mieux que personne ils connaissent donc l'importance du temps pour construire quelque chose de solide et de durable. Aujourd'hui, partout, c'est la prime à l'immédiateté, ce qui est pour moi un drame car le progrès, il faut pouvoir le faire grandir et le juger avec un minimum de recul et de temps. Dans ma jeunesse, le SRFC c'était le fameux ascenseur qui monte et qui descend, nous nous sommes ensuite stabilisés en Ligue 1 en ne la quittant plus depuis 30 ans, bien peu de clubs sont dans ce cas-là. Nous sommes ainsi passés de la D2, à la lutte pour le maintien en D1, puis au ventre mou du championnat et ensuite à la première partie de tableau, puis dans les cinq, pour aujourd'hui être attendus sur le podium. Ça ne s'est pas

fait en un jour... La progression a sans doute pu sembler longue pour certains, mais elle a été constante, et finalement trente ans, à l'échelle du club qui en a cent-vingt-deux, ce n'est pas si long que ça ! Notre actionnaire a la volonté de continuer d'aller plus haut. Quand François-Henri Pinault parle du club, il parle d'un actif affectif. Monsieur Pinault et François-Henri n'ont aucune velléité à vouloir faire de l'argent avec le Stade Rennais. Ils ont un groupe international suffisamment puissant pour ne pas en avoir besoin. Depuis qu'ils ont repris le club, ils y ont mis beaucoup d'argent mais ils y ont également mis beaucoup de cœur en faisant toujours le nécessaire pour que le club soit bien géré, solide et en progrès.

" LE ROAZHON PARK FAIT PARTIE DES STADES FRANÇAIS AYANT UN FAIBLE TAUX DE PLACES EN LOGES "

Le club l'a affirmé, il n'avait pas besoin de vendre et est ambitieux : comment concilier l'ambition en vendant Majer, Doku ou Traoré sans les remplacer par de « gros » joueurs ?

D'abord, il y a le fair-play financier qui nous l'impose. Je rappelle, pour ceux qui l'ignorent, que le fair-play financier limite impérativement le coût de l'équipe, le "squad cost", d'un club à 70% de ses ressources propres sous peine d'être exclu des coupes de l'UEFA. Il nous faut donc des ressources indépendantes de la fortune de notre actionnaire, des ressources générées par le club à la hauteur du niveau d'équipe que nous souhaitons. Nous devons donc impérativement développer ces ressources pour pouvoir augmenter notre masse salariale et ainsi acheter ou conserver de très bons joueurs, qui par définition sont les mieux payés. C'est bien le SRFC qui doit produire cet argent par la vente de joueurs, les droits TV, la billetterie, le sponsoring et le merchandising. La seconde raison est simple : pour recruter un grand joueur européen, il faut qu'il veuille venir, et aujourd'hui, le Stade Rennais n'a pas encore le standing pour faire venir des top players européens. Avant même de parler de nos désavantages sociaux et fiscaux à l'échelle européenne, c'est la réalité. C'est pourquoi

les grands joueurs que nous avons eus sont soit ceux que l'on a formés, comme Dembélé ou Cama, soit des garçons très expérimentés, plus près de la fin de leur carrière que du début, souhaitant poursuivre leur aventure professionnelle à un haut niveau dans un club séduisant, réputé sérieux et ambitieux, ce fut le cas récemment pour N'Zonzi, Mandanda ou Matic.

Pour ce qui est de Jérémy Doku, 20 ans, on parle de City, le meilleur club du monde, qui vient le chercher avec un certain Pep Guardiola qui lui parle dans l'oreille ! Si on ajoute à cela un salaire très certainement sans aucune commune mesure avec ce qu'on peut lui donner, on comprend vite ! C'était impossible de le garder et lui ne pouvait pas refuser une telle opportunité. Majer, c'est différent, mais là aussi il y a beaucoup de paramètres assez complexes, dont l'affinité avec son compatriote Nico Kovac, le coach croate de Wolfsburg. Enfin concernant Hamari, qui je le rappelle à fait le choix de partir libre, contrairement à ce qui a pu être dit nous lui avons fait une très respectable proposition qu'il n'a pas jugé utile d'accepter, c'est sa décision, on la respecte. De manière plus générale, j'ai pleine confiance en Florian Maurice pour analyser toutes les composantes d'un mercato et faire les meilleurs choix

possibles pour renforcer l'équipe, même si je n'oublie pas que le foot est loin d'être toujours cartésien avec ses bonnes et ses mauvaises surprises. J'ajouter que si certains regrettent Jérémy et Lovro, c'est justement parce que Florian a eu le talent de les repérer et de les convaincre de nous rejoindre.

« SELON UNE ÉTUDE IPSOS DE L'AN DERNIER, NOUS SOMMES AUSSI AUJOURD'HUI DEVENUS LE QUATRIÈME CLUB LE PLUS POPULAIRE DERRIÈRE PARIS, MARSEILLE ET LENS. »

Sur l'échiquier national et européen, où situez-vous le Stade Rennais ?

C'est un club qui compte, ça c'est certain. D'abord par son ancrage dans le championnat de France, où il fait partie des plus anciens clubs professionnels, le 4ème après Le Havre, Bordeaux et Marseille, et qui avec un total de 64 saisons en première division est dans le top 5 français. Selon une étude IPSOS de l'an dernier, nous sommes aussi aujourd'hui devenus le quatrième club le plus populaire derrière Paris, Marseille et Lens. Nos fans pèsent beaucoup dans la balance de nos progrès avec selon IPSOS 1 600 000 supporters déclarés et 2 100 000 followers sur les réseaux sociaux. Sans oublier que nous jouons maintenant à guichets fermés à chaque

Retrouvez TOUS les meilleurs badistes mondiaux avant les JO de Paris

YONEX INTERNATIONAUX DE FRANCE
DU 24 AU 29 OCT. **BADMINTON**
GLAZ ARENA

RENNES CESSON EN MODE
BADMINTON

INFOS ET RÉSERVATION www.yonexifb.com

tickets.yonexifb.com/fr
15% de réduction avec le code
IFBAD23CESSON

Réservez vos places VIP : bad@fd-sport.fr



CRÉDIT PHOTO SRFC

“ AVOIR UN STADE PLUS GRAND ? CE N'EST PAS UN PROJET MAIS D'ABORD UN BESOIN ”

match avec la venue de plus de 650 000 personnes par an au Roazhon Park dans une ambiance aujourd'hui unanimement reconnue. Enfin nous jouons l'Europe tous les ans, soit une quarantaine de clubs européens rencontrés ces dernières années. Bref, sans pour autant nous griser, on peut me semble-t-il dire légitimement que nous sommes devenus un club qui compte.

Mais pas un grand club ?

Un grand club, c'est quoi ? Des trophées ! Notre armoire est certes encore un peu vide, avec seulement trois coupes de France. Le palmarès c'est ce qui compte pour exister au niveau national comme au niveau européen c'est incontestable. Des clubs pèsent encore en terme d'image grâce à cela, même si leurs victoires remontent à longtemps, voire très longtemps. Mais en vérité, si Saint-Etienne ou Bordeaux sont toujours considérés comme des grands clubs, force est de constater qu'ils sont aujourd'hui en Ligue 2... Il nous manque donc encore des victoires marquantes et des titres, mais rassurez-vous, nous avons quand même un passé plus que respectable comme j'invite chacun à venir le constater dans la Galerie des Légendes du Roazhon Park. Pour aller plus haut, notre progression doit être impérativement globale : staff, joueurs, image, ferveur populaire, et bien sûr palmarès. C'est pourquoi il est impératif d'avoir des équipements adaptés et performants, centre d'entraînement, centre de formation et stade pour pouvoir continuer d'améliorer notre niveau.

C'est un projet ?

Pour le centre d'entraînement, ce n'est plus un projet, ce sera une réalité fin 2024 pour le bâtiment des pros et début 2026 pour l'ensemble de la Piverdière. Pour le stade ce n'est pas un projet, c'est tout simplement un besoin qui devient crucial. Nous devons cesser de refuser du monde, de nous priver d'abonnés, de frustrer nos supporters qui ne peuvent pas venir autant qu'ils le souhaiteraient. Nous ne pouvons plus continuer ainsi et c'est vrai pour le grand public comme pour les entreprises. Je ne parle même pas de la boutique où nous accueillons nos fans sous une structure provisoire...

Il est reproché au club par certains supporters de privilégier les VIP...

On entend cela mais sincèrement c'est un faux procès ! Je vous ai expliqué les contraintes du fair-play financier et pour pouvoir avoir une belle équipe nous devons faire rentrer de l'argent avec plus de partenaires privés, cela fait nécessairement partie du modèle. Le Roazhon Park fait partie des stades français ayant un faible taux de places en loges.

Alors si certains disent que l'on privilégie les entreprises partenaires, c'est une idée reçue, nous prenons soin de l'ensemble de notre public et toutes nos animations en témoignent. Certes nous avons un nombre d'entreprises trop faible à faire évoluer, mais ça ne se fera jamais au détriment du grand public, jamais nous n'opposerons VIP et supporters, loges et tribunes populaires. On a besoin de tout le monde et surtout que tout le monde y trouve son compte.

Je comprends en ces temps difficiles que l'on soit très sensible au prix des places, mais regardez-y de plus près, comparez avec les autres clubs de Ligue 1 et vous verrez que Rennes est un club tout à fait accessible et qui le restera.

« NOTRE ACTIONNAIRE A LA VOLONTÉ DE CONTINUER D'ALLER PLUS HAUT »

M. Pinault peut-il acheter le Roazhon Park ? L'idée a-t-elle été évoquée ?

Encore faudrait-il qu'il soit à vendre et que M. Pinault souhaite l'acheter ! A ma connaissance, le Roazhon Park est propriété de la Ville de Rennes qui n'a pas la volonté de le vendre. Aujourd'hui, il y a une réflexion pour bien recenser nos besoins et étudier des pistes pour l'avenir.

Votre position de président du conseil d'administration nécessite-t-elle le recul ?

Ce que l'on vit là, aujourd'hui, certains n'osaient même pas en rêver hier. Quand on a connu comme moi les chambrées à 5 000 personnes en D2 dans un stade vieux et triste, on mesure mieux le chemin parcouru. Aujourd'hui, faire l'Europe tous les ans, c'était presque inconcevable hier. Comme tous, j'aimerais rejoindre la Champion's League. Nous l'avons jouée une année de Covid, c'était terrible, dans des stades vides, cette musique tant attendue sans personne en tribunes pour l'écouter... c'était vraiment triste. Donc oui, nous souhaitons toujours progresser mais ça ne se fait pas en claquant des doigts.

Aujourd'hui, Rennes est installé dans le top 5. Le vrai progrès est-il de pouvoir regarder plus haut ?

Bien sûr que notre volonté est de ne pas en rester là et nous faisons tout pour y arriver. Néanmoins nous ne sommes pas les seuls à avoir cet objectif. C'est pourquoi nous n'irons jamais promettre la lune aux supporters comme d'autres l'ont fait ou le font. Quand on le fait, en général, cela finit mal. Moi, j'assume une volonté de progrès continu, de ne pas s'arrêter, de tout faire pour élever toujours plus haut notre plafond de verre.

Sur le plan européen, avez-vous une

responsabilité vis-à-vis des points UEFA et de l'image du foot français ?

Ces dernières années le Stade Rennais est le deuxième contributeur de points UEFA pour la France derrière le PSG. Nous participons donc pleinement au rayonnement du foot français. Tout le monde y a pris goût et veut vivre d'autres belles soirées européennes, aller encore plus loin, passer un cap. Le match du Chakhtar l'an passé, c'est une élimination avec un but aussi cruel qu'improbable à la toute fin des prolongations, on ne fait pas un si mauvais match mais ça s'arrête là très brutalement après une séance de penalties... Ce fut très dur, mais les regrets sont surtout contre Fenerbahçe, à l'aller comme au retour. On a besoin d'un coup d'éclat sur la scène européenne, on en a réussi au Bétis et contre Arsenal et là Fenerbahçe nous tendait les bras, on pouvait, on devait gagner à Istanbul dans un stade très hostile pour réaliser un exploit... et l'on finit à 3-3, ça reste pour moi une énorme déception avec la suite que l'on connaît.

Le métier, l'expérience sont-ils encore des arguments recevables après six campagnes de rang ?

Six campagnes, c'est encore peu en comparaison de la plupart des clubs que nous affrontons. L'avantage, c'est que ces campagnes se suivent et qu'ainsi on emmagasine de l'expérience sans interruption. Aujourd'hui, nous avons besoin de poursuivre notre apprentissage sur la scène européenne pour continuer notre progression. En voyageant, on voit d'autres cultures, d'autres façons de faire, d'autres manières de vivre le football, d'autres histoires, d'autres identités de clubs. A Krasnodar par exemple, j'ai vu un centre de formation et un stade comme je n'en avais jamais vus. C'était incroyable de modernité, même chose pour le nouveau centre d'entraînement de Leicester ! Des visites comme ça, ça vous remet les idées en place ! Même chose quand vous entrez sur la pelouse du Stade Olympique à Rome, à l'Emirates Stadium à Londres, au stade Ramon Sanchez Pizjuan à Séville ou au Celtic Park de Glasgow, il se passe vraiment quelque chose. C'est alors l'éponge que l'on devient dans ces moments-là qui nous fait prendre des idées pour grandir, ce ne sont pas que les résultats. Par exemple, à Chelsea nous avons découvert concrètement le fameux fair-play anglais. Sous prétexte du Covid, ils ne nous ont pas mis dans le vestiaire visiteur du stade, mais dans un bâtiment extérieur assez loin où l'on devait se changer dans de pseudos vestiaires et cerise sur le gâteau, on prend une amende par l'UEFA parce que l'on a mis trop de temps pour revenir après la mi-temps ! Et je ne parle pas de l'arbi-

trage que j'ai encore en travers de la gorge ! Mais on apprend, et lors du forfait de Tottenham, on aurait pu se faire avoir si on n'avait pas commencé à comprendre un certain nombre de choses pour bien nous défendre.

Votre rôle est celui de garant de l'ins-titution, mais aussi d'assurer le lien avec l'actionnaire ?

J'ai l'honneur d'avoir la confiance de la famille Pinault, père et fils, et cela me donne une obligation de loyauté et de relais local. C'est Olivier (Cloarec) qui dirige le club au quotidien, il a beaucoup à faire et il le fait sobrement avec un grand professionnalisme et une grande implication. On discute beaucoup ensemble, il me tient au courant de tout et je n'hésite jamais à l'aider si je le peux. Je ne suis ni un professionnel du football, ni un salarié du SRFC. Je fais les déplacements parce que j'ai en moi cette passion rouge et noir, mais surtout pour ressentir le groupe de l'intérieur, vivre le pouls du club pour être sûr que tout va bien. Aujourd'hui, je trouve que tout le monde travaille très bien ensemble et ce collectif est un plus énorme. Cette unité et le fait d'aller dans le même sens solidifient chaque jour un peu plus le club. Au-delà du classement, c'est à moi d'être attentif à ce que cet état d'esprit ne faiblisse pas. Pour cela, il faut de la hauteur et du recul, travailler dans la durée. Garder la tête froide dans les mauvais moments et sans doute encore plus dans les bons. On a eu un très bon test la saison dernière où tout le monde est resté parfaitement uni lors d'une période délicate de résultats pendant laquelle nous étions très critiqués. Bruno Génésio était malgré tout confiant pour le sprint final, on est restés soudés, et nous avons été chercher un 12 points sur 12 pour finir quatrièmes au soir du match de Brest.

Et si ça n'avait pas été le cas, y'aurait-il eu une remise en cause du staff ?

Dieu merci ça a bien été le cas et nous sommes allés chercher une sixième participation européenne consécutive en battant pour la deuxième fois d'affilée quasiment tous les records du club. Je redis ici que Bruno Genesio, l'homme comme le technicien, nous apporte vraiment beaucoup car, en plus de sa grande expérience et de son professionnalisme, il correspond parfaitement à nos valeurs. Et même si je sais que le métier d'entraîneur est usant et que dans notre championnat la durée de vie d'un coach n'est que de 14 mois, je souhaite qu'il puisse rester encore longtemps avec nous. Cela étant dit, il ne faut jamais oublier que les hommes passent et que seul le club perdure. ■



AQUATONIC

Eau, Sport et Spa

OFFERTS*

VOS DROITS D'ENTRÉE



BILAN SANTÉ FORME

MES **ENVIES**

DE

Sport

Toutes nos offres sur
aquatonic.fr/rennes/saint-gregoire

BERTUĞ YILDIRIM, UN NEUF QUI "BOSSE FORT" ET BIEN !

OFFICIALIZÉ EN FIN DE MERCATO, LE TRANSFERT DE BERTUĞ YILDIRIM A SOULEVÉ LES INTERROGATIONS. LOIN DES NOMS RONFLANTS QUI CIRCU-LAIENT SUR LES BORDS DE LA VILAINE, FLORIAN MAURICE A JETÉ SON DÉVOLU SUR LE JEUNE ATTAQUANT TURC. SON ANCIEN COÉQUIPIER À HATAYSPOR, SIMON FALETTE, ÉGALEMENT PASSÉ PAR LA LIGUE 1, NOUS PARLE DU NOUVEAU NUMÉRO 99 DES « ROUGE ET NOIR ».



Concernant le choix du Stade Rennais et de la Ligue 1, Simon Falette n'y va pas par quatre chemins : « Le championnat de France, c'est l'étape parfaite pour lui. Il y a une vraie identité et il va progresser tactiquement. Il va aussi découvrir une autre culture. En rejoignant Rennes, il va prendre confiance en lui et il va aussi recevoir des bons ballons. De plus, il signe dans un club avec des bons supporters, ça va lui rappeler un petit peu la Turquie. Je suis convaincu que ça va matcher avec le Roazhon Park ».

Buteur de la tête face au Maccabi Haifa, Bertuğ Yildirim fait déjà du bien à l'attaque rennaise dans le domaine aérien. Un secteur dans lequel le SRFC a montré certaines difficultés, notamment pendant la longue blessure de Martin Terrier. Avec le retour du chouchou du Roazhon Park et la montée en puissance du buteur turc, l'attaque rennaise pourrait avoir de sacrés arguments dans ce secteur. En attendant confirmation, Simon Falette n'a lui pas beaucoup de doutes sur son ancien partenaire : « Je pense qu'il va vous surprendre. À mon humble avis, je suis persuadé qu'il a un très gros potentiel et que Rennes a trouvé une pépite ».

ADRIEN MAUDET

À l'instar d'Olivier Giroud, autre joueur cité pour rallier la Bretagne mais avec qui l'échange au téléphone n'aura duré que « 30 secondes », selon Florian Maurice, Bertuğ Yildirim correspond à un profil identifié et ciblé par la direction rennaise. Grand gabarit (1,91 m), puissant et attiré par le but, le Turc coche toutes ses cases, exceptée celle de l'expérience. Simon Falette, ancien défenseur de Brest et Lorient notamment, a côtoyé Bertuğ (prononcer Bertou, ndlr) durant son passage en Turquie et nous raconte les débuts de l'attaquant à Hatayspor : « Lors de sa première saison, il s'est contenté de quelques bouts de matchs. J'ai rapidement senti qu'il avait du potentiel mais il était encore un peu fou-fou ». À l'aube de sa deuxième saison à Hatayspor, le club change d'entraîneur. Un changement qui profite à l'international espoir, comme l'évoque son ancien coéquipier : « Volkan Demirel, ancien gardien de l'équipe nationale

turque, arrive au club et c'est lui qui le lance véritablement dans le grand bain. » Sous les ordres de nouveau coach, le néo-Rennais engrange du temps de jeu et de la confiance. Si le jeune attaquant doit encore se perfectionner, notamment devant le but, Simon Falette n'a aucun doute sur les qualités du joueur : « Il peut devenir très complet. Il est grand, puissant et malgré sa taille, il est plutôt rapide. En tant que défenseur, il te fatigue. Il sait garder le ballon et il court tout le temps. Il fait aussi les efforts défensifs. C'est un joueur qui travaille beaucoup, à l'entraînement et en match. Il arrivait parfois une heure avant pour aller à la salle et il repartait une heure après l'entraînement. Même s'il doit encore progresser devant le but, il se crée des occasions et c'est déjà très bon signe pour un attaquant ».

Si le nouveau n°99 des « Rouge et Noir » déborde d'énergie sur le terrain, c'est aussi le cas en dehors. Malgré la barrière de la langue, son ancien co-

équipier présente un jeune homme enthousiaste : « On échangeait majoritairement en anglais, mais j'avais aussi quelques bases de turc et nous rigolions beaucoup ensemble. Il a une vraie joie de vivre et il ne boude jamais. Il fait beaucoup de blagues et c'est quelqu'un que j'apprécie. »

« À RENNES, IL VA PRENDRE CONFIANCE EN LUI ET RECEVOIR DES BONS BALLONS »

Récemment appelé avec l'équipe de Turquie, après avoir fait ses gammes avec les espoirs, le buteur n'a pas manqué ses débuts avec sa sélection en inscrivant deux buts pour ses deux premiers matchs. Lors de sa conférence de presse de présentation, Yildirim affirmait l'impact positif de sa signature en Bretagne : « J'étais très enthousiaste quand Rennes m'a contacté et c'est le bon choix pour poursuivre ma carrière. Je peux aussi dire que ça m'a donné beaucoup de confiance avant d'aller en sélection. »



4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE

SUPER  **MORDELLES**



Junior, sénior, féminin, masculin...



Nous on préférera toujours
soutenir le CCB 35*
plutôt que de donner de l'
argent à un actionnaire très loin.



Octobre Rose

Soutenons la lutte contre le cancer du sein !

1 DON = 1 noeud OFFERT

RDV à l'accueil du magasin.

Dons reversés au centre Eugène Marquis de Rennes
Pour la recherche & améliorer l'accueil des patients.

Commerçants **autrement**

CE N'EST PAS SI MAL PARTI !

UNE SIMPLE LECTURE DES CHIFFRES POURRAIT INDICER UN DÉBUT DE SAISON DES PLUS NÉGATIFS AVEC TROIS DÉFAITES EN QUATRE MATCHS DE CHAMPIONNAT. POURTANT, IL S'AGIT D'ALLER AU-DELÀ, DE COMPRENDRE LES CIRCONSTANCES ET DE RECONNAÎTRE AUSSI LA QUALITÉ DES ADVERSAIRES. SI CE CRMHB N'A PAS ASSEZ MARQUÉ DE POINTS AU CLASSEMENT, IL EN A MARQUÉ AILLEURS ET INVITE À DES JOURS MEILLEURS.

Le HBC Nantes et Montpellier sont prêts à taquiner le PSG dans la lutte au titre, qu'on se le dise ! Le Cesson RMH et ses joueurs, comme supporters, peuvent en attester, eux qui ont eu le bonheur de se frotter aux deux colosses en ce mois de rentrée, avec à chaque fois, une défaite. A chaque match son histoire, ses conclusions et ses enseignements, que n'auront sûrement pas manqué de relever Sébastien Leriche et son staff.

Pour juger cette entame de championnat, contextualiser les différentes défaites cessonaises est primordial. Passée l'entrée en matière réussie contre Saran avec une victoire logique même si pas si simple que cela à arracher, les Cessonais ont du composer avec une base arrière amputée de trois éléments lors du derby. Romain Briffe, Hakon Ekren et Daniel Mosindi out, Sébastien Leriche était ainsi privé de trois rotations capitales face à un tel adversaire, avec une logique chute dans le dernier quart d'heure. Avec 45 minutes de jeu de haute volée dans l'intensité défensive mais aussi dans le réalisme et l'envie offensive. La fameuse défaite encourageante, oui,



concrète.

Vint ensuite le revers rageant, à minima, du côté de Saint-Raphaël. Devant tout au long ou presque du match, les Cessonais perdirent les commandes à l'orée du dernier quart d'heure, là aussi la faute à un manque de rotation, Daniel Mosindi et Romain Briffe manquant toujours à l'appel, même si le Norvégien Hakon Ekren regagna du temps de jeu. Défaits d'un petit but (31-30), les Bretons avaient largement la possibilité de gagner un match perdu du fait d'un gardien local en feu après la pause et à une dernière possession gâchée pour arracher le nul. Un contenu de victoire qui rapporte hélas zéro point.

TROIS DÉFAITES, TROIS HISTOIRES DIFFÉRENTES

Troisième cas de figure, enfin, face à Montpellier, où cette fois-ci, la défaite fut totalement logique. Dominés par une très grosse formation héraultaise,

mobilisée et rigoureuse, Cesson, KO d'entrée (1-5 puis 4-10 à la 15ème) opposa son courage, ses idées de bons passages et son refus d'abdiquer mais face à pareille armada, cela restait vain.

Deux points, donc, sur huit, alors que Toulouse, autre costaud, se profile. Quels enseignements tirer ? Tout d'abord celui d'une mentalité irréprochable. Personne ne lâche, le groupe est mobilisé et concerné par un projet de jeu nouveau, qui va entraîner plus de buts encaissés mais aussi, plus de buts inscrits. Le prix à payer pour exister dans un championnat où les matchs à plus de soixante buts se multiplient : « Les équipes qui gagnent des titres ont toujours la meilleure attaque, pas la défense la plus hermétique », rappelait Sébastien Leriche précédemment. On ne peut lui donner tort et le jeu des Irréductibles est incontestablement plus tourné vers l'avant, avec les risques que cela comporte. Ensuite le recrutement,

humainement, donne pleine satisfaction, avec une intégration réussie pour tous. Reste à fructifier sur le terrain, avec un retour progressif à 100 % pour Hakon Ekren, dont la première sortie face à Saran donne très envie d'en voir plus.

Mathieu Salou retrouve ses marques, avec un jeu plus épuré que lors de ces premières années cessonaises tandis que Milos Moevic offre ce que l'on attend de lui derrière Arnaud Tabarand. Reste enfin à découvrir Kristian Erstad, dont l'adaptation se poursuit, ainsi que Daniel Mosindi, jusque-là cantonné à l'infirmerie dont le retour devrait faire beaucoup de bien, courant novembre. Enfin, la lucidité est là, à tous les étages, entre des dirigeants conscients de la complexité du calendrier et qui ont bien en tête le temps

nécessaire pour modifier un groupe et un projet de jeu qui prend et sera en place une fois l'effectif au complet, à 100 %. Le CRMHB peut s'appuyer sur un staff mobilisé à faire progresser son groupe vers une stabilité et une efficacité qui devrait lui permettre de durer sur une saison qui n'en est qu'à ses débuts.

Avec Toulouse, gros défi pour démarrer octobre, puis un déplacement chez le promu Dijon et la venue de Chartres, en difficulté en ce début de saison, Cesson peut se relancer et se rassurer comptablement, validant par la même occasion ses promesses aperçues trop sporadiquement.

Il faudra ensuite conclure face à Nîmes un second mois de compétition s'annonçant passionnant pour en savoir plus sur cet opus 2023-2024 des Irréductibles qu'il est hors de question de juger trop rapidement. ■

JULIEN BOUGUERRA

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



**GROUPE
JEULIN
IMMOBILIER**

DÉCOUVREZ NOS PROGRAMMES À RENNES ET MÉTROPOLE

Pour vivre ou investir



LIVRAISON FIN 2025

ÉLIGIBILITÉ LOI PINEL*



LIVRAISON DÉBUT 2024

ÉLIGIBILITÉ LOI PINEL*

ÉCLAT

RENNES - BD DE METZ

- 32 APPARTEMENTS DE STANDING DU T1 AU T4
EN CO-PROMOTION AVEC KERMARREC PROMOTION

LE PARC DU HAUT TRAIT

SAINT-GRÉGOIRE

- 28 APPARTEMENTS DE STANDING DU T2 AU T4

OPPORTUNITÉS T2 ET T3

PENSEZ À INVESTIR EN NUE-PROPRIÉTÉ À PARTIR DE 164 000€**



LIVRAISON DÉBUT 2024

ÉLIGIBILITÉ LOI PINEL*



LIVRAISON FIN 2024

ÉLIGIBILITÉ LOI PINEL*

ORKI'D

MONTGERMONT

- 30 APPARTEMENTS DU T2 AU T4
- OPPORTUNITÉS T3 AVEC JARDIN AU CALME
T2 ET T4 AU DERNIER ÉTAGE

EKLO

GÉVEZÉ

- 20 APPARTEMENTS DU T2 AU T4
- OPPORTUNITÉS T2, T3
T4 AVEC GRANDE TERRASSE AU DERNIER ÉTAGE

COMMERCIALISATION

02 99 23 16 46

RETROUVEZ NOS PROGRAMMES SUR
GROUPEJEULIN-IMMOBILIER.FR

SUIVEZ-NOUS SUR



* INVESTIR DANS L'IMMOBILIER COMPORTE DES RISQUES. LE NON-RESPECT DES ENGAGEMENTS DE LOCATION ENTRAÎNE LA PERTE DU BÉNÉFICE DES INCITATIONS FISCALES. POUR TOUT INVESTISSEMENT LOCATIF : RÉDUCTION D'IMPÔT SUR LE REVENU JUSQU'À 17,5% DU PRIX D'ACQUISITION DANS LA LIMITE DE 300 000 € POUR UNE MISE EN LOCATION JUSQU'À 12 ANS. ** PRIX POUR LE T2 N°A15. L'INVESTISSEMENT EN NUE-PROPRIÉTÉ EST LE PLACEMENT IDÉAL POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UN BIEN IMMOBILIER. CETTE SOLUTION VOUS PERMET D'ACQUÉRIR UN BIEN IMMOBILIER À PRIX TRÈS ATTRACTIF PUISQUE RÉDUIT DE 35 À 40 % TOUT EN ACCORDANT SON USAGE À UN TIERS POUR UNE DURÉE TEMPORAIRE. À L'ISSUE DE CETTE PÉRIODE VOUS DEVEZ PROPRIÉTAIRE DU BIEN À 100 %. CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS.

JUNIOR TUZOLANA : “L’AILIER EST COMME LE NUMÉRO 9 AU FOOT, IL DOIT CONCLURE !”

INGRAT, EXIGEANT, DIFFICILE MAIS AUSSI SPECTACULAIRE, DÉCISIF ET KIFFANT ! LES ADJECTIFS NE MANQUENT PAS POUR QUALIFIER LE POSTE D’AILIER, VÉRITABLE CLÉ DU SUCCÈS POUR TOUTE ÉQUIPE DE HAND. JUNIOR TUZOLANA, AILIER GAUCHE DU CRMHB, NOUS RACONTE SON POSTE ET TOUT CE QUI VA AVEC, AVEC L’AMBICTIONS DE FAIRE ENCORE MIEUX QUE L’AN PASSÉ.



LIQUI MOLY StarLigue

CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

CESSON TOULOUSE

CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

FENIX TOULOUSE

SAMEDI 7 OCTOBRE | 19H
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

temps, au-delà de 35 ans et je compte bien durer ! » Pour cela, l’ancien Istréen ne ménage pas ses efforts !

S’il reconnaît avoir des prédispositions physiques depuis petit pour la vitesse et le saut, le garçon n’est pas du genre à se reposer sur des acquis offerts par Dame Nature : « Il y a beaucoup de travail à réaliser sur le plan physique et motricité. Le fait d’avoir fait du foot assez longtemps me donne de vrais avantages sur les changements de directions ou les appuis brusques, qui peuvent être traumatiques. J’essaie de beaucoup travailler sur l’explosivité et il est certain que je ne vais pas charger la musculation comme le feront Romaric ou Kristen. Chaque poste à ses besoins. »

Pour y répondre, Thibault Minel personnalise chaque programme, à l’écoute des besoins de ses joueurs. Une relation de confiance et de travail primordial et très précieuse selon l’ancien joueur du HBC Nantes. « Avec Thibault, on sait où l’on va, il nous écoute, nous comprend et sait ce qui est bon ou non pour le développement du joueur. Il me donne beaucoup d’assouplissements à faire, on travaille aussi la course, le saut. J’essaie aussi, de mon côté, de m’enrichir des autres sports. Parfois, j’en regarde, même si je n’aime pas la discipline, pour simplement comprendre et prendre des techniques de courses des uns et des autres. »

« UNE FOIS QUE J’AI SAUTÉ, ET DÉCIDÉ DU TEMPS OÙ JE VAIS RESTER EN L’AIR, JE RÉFLÉCHIS ET J’ANALYSE ! »

La statistique, toujours et encore, parfois désavantageuse, parfois flatteuse mais implacable. Juge de paix et argument étonnant la valeur pour les uns, véritable scalp d’ambitions voire de carrière pour d’autres, elle est ce chiffre qui résume à l’issue de chaque match, ce qui a été réussi, ou non. Paralysante ou galvanisante, rarement insignifiante. En bout de chaîne, que ce soit sur une action placée terminant à l’aile ou souvent, sur contre-attaque, l’ailier au hand connaît mieux que quiconque l’importance de celle-ci. Si la doctrine handball veut qu’un ailier performant ne soit pas à moins de 75% de réussite, y parvenir demeure une performance de tout premier plan, souvent réalisée avec l’expérience : « C’est un poste où l’on s’améliore avec l’âge, le vécu, introduit Junior Tuzolana. On le voit, les ailiers comme Sanad, Rivera, Ilic ou Caucheteux ont une longue histoire avec le championnat et le hand. Avoir déjà vécu les situations, connaître parfaitement les adversaires, les salles et aussi ses propres capacités, son jeu. Il y a de tout cela pour arriver à maturité. »

L’an passé, l’un des chouchous du public cessonnois a régalé, passant la barre des 100 buts pour la première fois de sa carrière, à 68 %. Proche des meilleurs donc, mais encore en progression : « Mettre plus de 100 buts, ce n’est pas évident et rééditer cela serait fort mais au-delà du chiffre, je veux surtout continuer à progresser, à gagner en efficacité pour durer longtemps. Un ailier peut jouer long-

De quoi expliquer une course assez caractéristique, souvent tête baissée, aux allures de sprinteur plus que de handballeur ? « Sans doute (rires) ! Pour l’aérodynamisme comme la vitesse, la position du corps ou de la nuque compte, chaque détail compte pour gagner toujours un petit plus. » Du renforcement donc, du gainage et de la rapidité mais ensuite ? Le gros du travail reste à faire, face à l’ennemi intime, le poste 1 en défense ou le gardien, dans un duel dont un seul sortira vainqueur. Pour ce faire, là encore, rien n’est laissé au hasard : « Il y a bien sûr un travail à la vidéo, important, où l’on identifie l’adversaire. On se croise aussi, au fil des années, on se connaît donc le travail en amont est là. Maintenant, la vérité, c’est aussi qu’il y a une part d’instinct, d’imprévisible dans chaque match, chaque duel. Une fois que j’ai sauté, et décidé du temps où je vais rester en l’air, dans les secondes suivantes, je réfléchis et j’analyse. Où dois-je mettre le ballon ? Comment ? Je ne me repasse pas la séance vidéo en tête mais j’ai retenu avant le match les choses essentielles à savoir. C’est un outil que l’on utilise, mais qui n’est pas automatique, loin de là. »

Ultra spectaculaire de par sa détente,

Junior Tuzolana doit encore s'améliorer au moment de finir les actions. Sang-froid, précision du geste, variété? Il y a sans doute un peu de tout cela et le travail paie, avec une vraie progression depuis son arrivée il y a deux saisons en Bretagne, au contact de Sébastien Leriche : « Le coach est beaucoup sur mon dos pour le tir mais je sais qu'il a raison, que c'est pour mon bien. J'ai avancé dans ce domaine du tir, même si je dois travailler encore et encore pour faire mieux. » Faire mieux, ce sera donc passer le cap des 70% de réussite, pour s'approcher des meilleurs. En regardant déjà les copains, à l'entraînement. Niveau variété de tirs, Junior sait où regarder : « A mes débuts, à Nantes, il y avait Rivera à l'aile et franchement, je le dis sans souci, Youenn Cardinal, chez nous, n'a rien à lui envier sur la palette de tirs. Dans un gros jour à l'entraînement, Youenn met tout le monde d'accord, il peut être phénoménal. C'est un joueur ultra doué, avec ses caractéristiques, qui sait tout faire. Je ne manque pas d'apprendre à ses côtés. »

Encore jeune, l'ailier cessonais sait la pression du poste mais savoure d'être parfaitement entouré : « A Cesson, le groupe est ultra bienveillant. Au-delà



de l'ambiance, des mecs comme Théo et Sylvain, qui ont l'expérience, me parlent beaucoup. Chacun s'entraide, pense à l'autre. Sur ce poste d'ailier, nous n'avons pas le droit à l'erreur et mentalement, il faut être fort. Un duel perdu avec le gardien sera toujours assimilé à un échec du tireur. J'ai toujours du mal avec cette phrase très souvent entendue, le fameux « il a raté un shoot facile ». Allez-y, le faire ce shoot, et accessoirement, battre le gardien à coup sûr. Lui aussi

a le droit de réussir un geste parfait sur un autre geste réussi, non ? Au haut niveau, la facilité n'existe pas ! Ce poste, c'est comme n°9 au foot, tu as peu de ballons mais quand tu en as, tu dois valider le boulot antérieur des copains, tu as pas le droit à l'erreur. Mais c'est aussi le charme du métier, surtout quand ça marche ! » Courageux, le Cessonais n'oublie pas l'aspect défensif du boulot, lui qui évolue aussi en poste 1 sur phase défensive avec plaisir : « J'aime défendre,

c'est un autre rôle mais tout aussi plaisant. Tu vas au contact, tu lis le jeu et tu es le premier à pouvoir enclencher pour repartir de l'avant. C'est énergivore mais kiffant ! » Et le chambrage dans tout ça ? Si à Cesson, de l'autre côté, Arnaud Tabarand assume de parler et de chauffer l'adversaire, Junior Tuzolana, lui, vit les choses autrement : « Je ne parle pas pendant un match avec l'adversaire, je me concentre. Je préfère puiser mon énergie dans l'adversité, les regards. J'ai besoin de ressentir tout cela, une atmosphère. Une fois que c'est acquis, je peux tout donner, et même jouer avec le public, les emmener avec nous ! »

Si possible le plus loin et le plus haut possible. A Cesson ? « Pour le moment, mon contrat court jusqu'en 2025, comme pour beaucoup de joueurs de l'effectif. Nous avons une histoire à continuer d'écrire tous ensemble et nous verrons la suite bien plus tard. J'espère bien continuer d'avancer et de vivre de grands moments d'ici là ! » Les statistiques donneront sûrement une tendance pour valider cela dans un peu moins de deux ans. ■

JULIEN BOUGUERRA

SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983

40 ans
D'EXPERIENCES

CONDUITS / ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN



@sodicorennnes



Sodico SA



www.sodico.eu

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

GUILLO : "ON DOIT ÊTRE AMBITIEUX ET CAPITALISER EN OCTOBRE"

L'INAMOVIBLE PIVOT DU CRMHB DÉMARRE SON CHAMPIONNAT COMME IL L'AVAIT TERMINÉ, AVEC AUTORITÉ ET EFFICACITÉ EN DÉFENSE ET EN ATTAQUE. BIEN DÉCIDÉ À VALIDER LES BELLES PROMESSES DANS LE JEU PAR DES POINTS, IL ANNONCE LA COULEUR POUR UN MOIS CAPITAL POUR LANCER LA SAISON POUR DE BON.



Avec deux points sur huit, Cesson connaît un démarrage comptable compliqué mais le début de saison reste encourageant. Est-ce ton avis ?

Bien sûr que l'on ne se contente pas d'une victoire en quatre matches, qu'on ne peut pas être pleinement satisfait mais il faut être lucide et regarder le calendrier comme le contenu de ce que nous avons pro-

duit. Je ne pense pas que beaucoup d'équipes iront chercher des points à la H Arena et embêter les Nantais comme nous l'avons fait. Faute de rotation, nous avons craqué lors du dernier quart d'heure. Montpellier, de son côté, nous a surpris tactiquement et a fait un écart trop difficile à combler par la suite mais nous les avons tenus en respect, on les a forcé par moments à la faute. Ce n'est pas rien, il faut bien comprendre de qui l'on

parle. Ils ne sont pas de notre championnat et nous leur avons tenu tête sur 45 minutes pour Nantes et 30, en seconde période, pour Montpellier. Il y a beaucoup de choses à garder !

Contre Saint-Raphaël, en revanche, vous tombez face à une équipe de « votre » championnat ?

C'est vrai même si Saint-Raphaël a annoncé des ambitions européennes et avance avec un budget adapté à cet objectif. Pourtant là-bas, avec des arrières qui ont dû disputer toute la rencontre sans tourner, je pense notamment à « Appo » (Ludwig Appolinaire, ndlr), qui est incroyable depuis le début de championnat, nous tenions la victoire. A la mi-temps, nous étions même dégoûtés de ne pas avoir quatre ou cinq buts d'avance. Ensuite, leur gardien était en feu puis nous avons été moins précis, moins lucides.

Nous ratons la balle d'égalisation et franchement, ramener un nul de là-bas aurait été un minimum mais aussi une satisfaction. Ça se joue à rien mais il n'y a pas de regrets, car on ne fait pas ce qu'il faut sur les dix dernières minutes.

« NOTRE GROUPE AIME TRAVAILLER, SOUFFRIR, COMBATTRE »

Il y a donc autant de motifs positifs que négatifs dans ce début de saison ?

Il ne faut pas oublier que nous avons réussi à battre Saran, qui est accrocheur et avait tout du match piège d'entrée à la Glaz. Franchement, tout n'est pas parfait, nous n'avons pas encore eu notre effectif au complet et on commet encore des erreurs mais je suis convaincu que nous sommes sur le bon chemin. Le groupe bosse, les mecs ont envie de se faire mal et les nouveaux s'intègrent bien.

Le nouveau projet de jeu, vous exposant plus en défense mais destiné à marquer plus, est-il assimilé ?

Le handball d'aujourd'hui veut que

l'on marque toujours plus. Arbitrage, règles, tout va dans ce sens et les rencontres à plus de 30 buts chacun deviennent monnaie courante. A nous de nous adapter et cela prend forme, demande du travail, du temps. Nous sommes aussi plus exposés en défense mais ce n'est pas un problème car notre groupe aime travailler, souffrir, combattre.

A nous d'avoir plusieurs systèmes à disposition, de profiter de nos ailiers un peu plus, eux qui sont tous très performants en ce début de saison. Il faut que l'on continue d'avoir ce goût de souffrir ensemble. On gagne, on perd mais nous ne voulons pas de regrets !

Octobre se présente avec Toulouse, Dijon, Chartres et Nîmes. Que doit ambitionner Cesson ?

Maintenant, il faut gagner, nous devons être ambitieux et capitaliser. On se doit de regarder Toulouse droit dans les yeux, les bouger et les battre, pour lancer la saison.

A Dijon, ce ne sera pas facile, pas plus que contre Chartres mais en mettant les ingrédients mis face à Montpellier ou Nantes, nous devons être au rendez-vous. L'idée, ce serait de se rendre à Nîmes avec un minimum de pression, avec au minimum six points dans l'escarcelle. Là-bas, tout sera possible. J'en suis convaincu, nous avons les arguments et les qualités pour lancer définitivement notre saison dès ce mois d'octobre. Plus vite les points seront accumulés, mieux ce sera dans un championnat qui se densifie encore un peu plus cette année.

Ce que nous réalisons, cette neuvième place depuis deux ans, ce n'est vraiment pas rien quand on regarde l'adversité qui s'épaissit toujours un peu plus, chaque année. Il faut en être fier et se battre pour la conserver, maintenir Cesson à ce qui est devenu sa place ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

VOUS RECHERCHER LA FUTURE NOUNOU DE VOS ENFANTS ?

N'ATTENDEZ PLUS ! CONTACTEZ NOUS
WWW.LESZOUZOUSRENNAIS.FR

Garde à domicile

ZOUZOUS rennais depuis 2010
Garde d'enfants à domicile et micro-crèche
12A rue Patis Tetein • Tél. 02 99 63 94 59
leszouzousrennais.fr



BMW iX1 M SPORT. 490 €/MOIS SANS APPORT.*



100% ÉLECTRIQUE

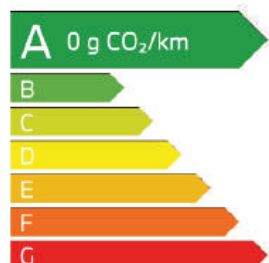
BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35 400 Saint-Malo
02 99 82 35 45



Réservez votre essai

*Exemple pour une BMW iX1 eDrive20 M Sport Pack Premium. 36 loyers linéaires : 490 €/mois. (1) Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW iX1 eDrive20 M Sport Pack Premium dans vos concessions HUCHET avant le 31/10/2023 sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation d'énergie électrique : 16,9 - 19,0 kWh/100km (2). Autonomie en cycle mixte : 396 - 439 km (2) ; autonomie en ville : 467 - 531 km. (2) Valeurs provisoires, les valeurs définitives seront disponibles auprès de BMW France dès la commercialisation desdits modèles. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. (1) Après déduction du bonus écologique de 5000 €, sous réserve d'éligibilité conformément au décret en vigueur. **Modèle présenté : BMW iX1 xDrive30 xLine avec options à 625 €/mois sans apport. LLD 36 mois 30 000 km.**



Pensez à covoiter #SeDéplacerMoinsPolluer

CETTE FOIS, LA SAISON EST (BIEN) LANÇÉE

DEUX VICTOIRES, UN NUL ET DEUX DÉFAITES, LE BILAN DE CE PREMIER MOIS DE COMPÉTITION EST ÉQUILIBRÉ. ET LES ENSEIGNEMENTS DÉJÀ NOMBREUX DU CÔTÉ D'OLIVIER MANTÈS ET SON STAFF, QUI SAVENT LA ROUTE LONGUE MAIS PASSIONNANTE DANS UN CHAMPIONNAT DE D2F TRÈS OUVERT.



DES DÉBUTS RATÉS

En déplacement à Toulouse, face à un adversaire a priori destiné aux mêmes eaux au classement, entre la 8ème et la 14ème place, les Bretonnes ont connu un beau raté ! Pas dans le tempo, trop rapidement distancées, elles n'ont pas existé dans la Ville Rose (29-23) : « Il y a eu beaucoup trop de déchet pour espérer quoi que ce soit. On ne fait pas un bon match entre pertes de balles, manque d'adaptation et incapacité à proposer du jeu rapide. C'était trop compliqué d'établir une stratégie, confiait alors Olivier Mantès sur le site de Rennes Sport. Nous étions en dessous, notamment de ce que nous avons pu proposer lors de nos matchs de préparation et il faut de suite prendre conscience de ce qui n'a pas été et mettre les ingrédients pour se mettre le plus vite possible au diapason. »

Pour autant, les leçons ne sont pas de suite tirées et surtout, pas de correction la semaine suivante, avec la venue de Bègles. Emmenées par l'ex-Rose Mathilde Mélique, les Girondines ne font pas de détails et collent un sévère 25-31 aux résidentes d'une Ricoquais dubitative et déçue d'une pareille entame. Deux défaites, des maux communs et déjà, très tôt dans la saison, une remise en cause nécessaire pour avancer, se faire respecter de l'adversaire, surtout à domicile : « Le groupe est encore en construction et il manque un peu cette âme d'équipe, ce plus qui fait la différence, explique cette fois-ci Charlotte Satgé. Il faudra plus de hargne et de solidarité. »

UNE BONNE SÉRIE EN COURS

Heureusement, le message a été bien reçu et depuis ces deux revers inauguraux, les filles ont su redresser la barre : une victoire probante dans le Nord à Lille, sans pitié (20-25), un bon match nul en coupe de France face au Havre puis une victoire logique face au Pouzin. Deux adversaires directs pour le maintien dominés, et mis à distance en terme de goal-average particulier, un vrai plus pour Olivier Mantès, loin de s'en contenter : « Nous jouerons a priori le maintien cette saison et il faut en mettre deux

voire trois derrière nous mais nous ne devons pas nous contenter de cela. J'espère que l'on va avoir l'objectif d'aller battre d'autres équipes que nos concurrentes directes, annoncées plus fortes. J'ai hâte de voir comment les filles vont se comporter sur ces matchs-là. » Avec un pécule points et confiance déjà ouvert et travaillé, aux « Noir et Rose » de répondre au défi de leur coach en visitant Noisy puis en recevant Le Havre, le 21 octobre à la Ricoquais.

DES RECRUES INTÉGRÉES

Cinquième buteuse du championnat avec 24 buts quatre journées, Eugenia Mellano n'a pas tardé à trouver ses marques sur la base arrière des Bretonnes. De la percussion, une grinta souvent associée aux sportifs argentin(e)s qui se vérifie et une intégration parfaitement réussie : l'ancienne joueuse de Noisy coche toutes les cases d'un recrutement réussi. Le même constat vaut pour Guillemette Cauly dont l'influence à la mène se vérifie un peu plus à chaque sortie. Gênée par une blessure à son arrivée, Zeina Raymond trouve elle aussi ses marques et apporte son impact en pivot tandis qu'Agathe Hennion sur son aile droite, performe et semble avoir déjà trouvé le bon tempo. Qu'on se le dise, voilà quatre recrues déjà performantes et intégrées au projet grégorien, tandis que les jeunes Bila Peneaud et Julie Tessier attendent leur heure et prennent le temps de jeu offert à chaque occasion.

DES BLESSURES À COMPENSER

C'est hélas une ritournelle devenue trop habituelle à la Ricoquais : les blessures n'épargnent pas les Bretiliennes ! Inutile de rechercher un quelconque coupable, le sort frappe quand il veut, où il veut ! Après Laurie Honoré en préparation, blessée pour la saison entière avant même d'avoir pu jouer le moindre match officiel, puis Anaëlle Fontaine, sévèrement touchée aux doigts et absente encore au moins un mois, Charlotte Satgé a été touchée au mollet fin septembre. Elle manquera elle aussi environ huit semaines minimum à son équipe. Marie Guillevic, également touchée et Emeline Pennanéac'h en reprise après une rupture des croisés, le groupe d'Olivier Mantès doit faire face et s'adapter. L'occasion pour la jeunesse de se montrer, à l'image de Jade Valadon, très performante face au Havre en coupe puis contre Le Pouzin.

Avec des tirs à distance impressionnants et une prise de confiance intéressante, la jeune arrière gauche illustre les possibilités offertes par ces coups du sort pour gagner temps de jeu et expérience. Un exemple à confirmer individuellement et à suivre collectivement. ■

JULIEN BOUGUERRA



Notre nouvelle
gamme de
Qwetch et de
nombreux coffrets
cadeaux à
découvrir dans
nos magasins !

Centre Commercial
Grand Quartier
02 99 31 72 37

Centre commercial Colombia
02 99 30 33 60

cofféa®
torréfacteurs passionnés

**ENTREPR'
HAND**



LANCEMENT DE SAISON,
PETITS DÉJEUNERS
AFTERWORKS
SPEED MEETING 100% BUSINESS
COUP D'ENVOI DE MATCH
SOIRÉES VIP
TOURNOI HANDBALL
GOLF
...

**DEVENEZ MÉCÈNE OU SPONSOR
DU CLUB & VIVEZ LE RÉSEAU
ENTREPR'HAND !**

80 13 2

**PARTENAIRES
PRIVÉS & PUBLIC**

**MATCHS D2F
À DOMICILE / AN**

**RENCONTRES
RÉSEAU / MOIS**

Contact : developpement@rennesmetropolehandball.fr
RENNESMETROPOLEHANDBALL.FR



AGATHE HENNION :

“CES PREMIERS PAS EN DIVISION 2 ME RASSURENT”

ORIGINAIRE DU NORD DE LA FRANCE, AGATHE HENNION A REJOINT LE SGRMH ET LA BRETAGNE CET ÉTÉ. ARRIVÉE EN PROVENANCE D'HARNES, LA NOUVELLE AILIÈRE DROITE DU SGRMH CROQUE DANS SA DÉCOUVERTE DE LA DIVISION 2 AVEC LA SOIF D'APPRENDRE, DE L'ENTHOUSIASME ET UNE VRAIE ENVIE DE PROGRESSER. AVEC DÉJÀ QUELQUES BUTS AU COMPTEUR, LE PARI RÉCIPROQUE ENTRE LA JOUEUSE ET LE CLUB EST SUR LA BONNE VOIE.

DIVISION 2

J01- TOULOUSE - SGRMH	29-23
J02- SGRMH - BÈGLES	25-31
J03- LOMME - SGRMH	20-25
J04- SGRMH - LE POUZIN	27-19
J05- Noisy - SGRMH	07/10
J06- SGRMH - Le Havre	21/10
J07- Vaux-en-Velin - SGRMH	04/11
J08- Clermont - SGRMH	11/11
J09- SGRMH - Mérignac	15/11
J10- SGRMH - Bouillargues	06/01
J11- Celles-sur-Belle - SGRMH	13/01
J12- SGRMH - Pessac	20/01
J13- Sambre - SGRMH	03/02
J14- SGRMH - Clermont	10/02
J15- Le Havre - SGRMH	17/02
J16- SGRMH - Celles-sur-Belle	24/02
J17- SGRMH - Vaux	09/03
J18 - SGRMH - Bouillargues	16/03
J19 - SGRMH - Lomme	23/03
J20- Pessac - SGRMH	30/03
J21- SGRMH - Noisy	20/04
J22- Bègles - SGRMH	27/04
J23- SGRMH - Toulouse	04/05
J24- Le Pouzin - SGRMH	11/05
J25- Mérignac - SGRMH	15/05
J26- SGRMH - Sambre	25/05

Classement (après 4 matches)

1- Clermont, Celles, 10 pts ; 3- Le Havre, Pessac, Bouillargues, SGRMH, Noisy, 8 pts ; 9- Bègles, 7 ; 10- Toulouse, 6 ; 11- Le Pouzin, 5 ; 12- Lomme, Vaulx, 3



Comment abordes-tu cette saison avec le SGRMH ?

Collectivement, j'espère que nous pourrons nous maintenir rapidement, avec une fin de saison plus rassurante et sereine que la précédente. À titre personnel, l'objectif est de continuer à progresser et de donner le meilleur de moi-même à chaque match, toujours pour l'équipe. Avec Lise Termet (ndlr : l'autre ailière droite du SGRMH), nous essayons de nous élever l'une et l'autre. Nous nous prodiguons régulièrement des conseils et nous nous apportons mutuellement. Nous

avons une bonne relation et c'est important pour la saison qui nous attend.

Tu jouais jusqu'ici en Nationale 1. As-tu été surprise d'être appelée par une D2 ?

Ça été une bonne surprise, oui. Déjà, je ne pensais pas forcément avoir le niveau de la Nationale 1, donc je ne m'attendais pas à cette proposition. Ça vient sans doute du fait que je suis très exigeante envers moi-même et que j'ai plutôt tendance à me sous-estimer qu'à me surestimer. Néanmoins, ces premiers pas en Division 2

me rassurent. Évidemment, je vais encore devoir travailler certaines choses pour m'améliorer, notamment au niveau physique, avec pas mal de musculation. Sans dénigrer la division inférieure, je sens la différence. Le jeu est plus rapide, plus fluide et l'impact physique est beaucoup plus important. Il y a également plus de vidéo. Même si j'ai toujours eu l'esprit de compétition, je me conditionne davantage lors de mes préparations de match. J'ai envie de bien faire les choses.

« NOUS SOMMES DAVANTAGE DES FINISSEUSES QUE DES CRÉATRICES »

Comment procèdes-tu pour t'améliorer ?

J'essaie d'être un maximum à l'écoute. Je communique beaucoup avec mes coéquipières et avec les entraîneurs. Je n'hésite pas à demander des séances vidéo afin de voir, mais aussi de comprendre les choses que je peux perfectionner. Même au quotidien, dès que je fais quelque chose de mal, je demande ce qu'il est possible de modifier pour m'améliorer. Encore une fois, je suis très exigeante sur un terrain. J'ai tendance à être plus indulgente avec les autres, mais pas envers moi-même. Ça m'énerve au plus haut point dès que je fais une faute qui peut coûter à l'équipe.

Envie d'un nouveau challenge ?
Rejoignez-nous.

Agence Fauché Bretagne
7 rue Jean Le Hô 35 920 Rennes Cedex
02 99 14 24 34 / info-rennes@fauche.com

   fauche.com



FAUCHÉ
Unissons nos énergies.

60
Ensemble
ans



Quelles sont les qualités requises pour être ailière ?

Déjà, pour être sur l'aile droite, il faut être gauchère (*rires*) ! Concernant les qualités, cela dépend des joueuses. Globalement, je pense qu'il faut être assez rapide et nous sommes davantage des finisseuses que des créatrices. L'une des choses les plus importantes, c'est de bien travailler lors des séances de musculation afin d'être suffisamment gainée au moment des tirs et pour ne pas être gênée.

Quand as-tu commencé le handball ?

Avant de découvrir le handball, j'ai pratiqué pas mal d'autres sports. J'ai fait de la gymnastique, du badminton ou encore du judo. J'ai vraiment commencé à faire du handball à l'école, en CM2 plus précisément, car nous faisons des tournois de jeunes. Un jour, quelqu'un est venu me voir après l'un de ces tournois pour me dire qu'il serait intéressant de songer à faire du handball. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de vraiment m'y mettre. Mon père a également fait du handball mais je ne l'ai su qu'après avoir commencé à en faire ! Il m'a d'ailleurs beaucoup aidée et je n'y serais jamais arrivée sans lui. Il faisait même parfois des heures de



route pour venir me voir jouer.

As-tu pour objectif de vivre exclusivement du handball ?

Tout d'abord, je suis passionnée par mon sport. Le week-end, je traîne beaucoup dans les salles pour regarder du handball. Il m'arrive d'aller voir

des copines jouer au basket, mais le plus intéressant, ça reste le handball (*rires*). Malgré tout, je pense que c'est difficile de vivre uniquement du handball. Il peut y avoir des blessures et je préfère assurer mes arrières. Pour l'instant, je travaille à côté du handball et je pense reprendre un Master dans

la communication et l'événementiel l'année prochaine. Je laisse faire le temps et ça sera avant tout au feeling. L'important, c'est que je me donne à fond dans cette nouvelle division et je verrai bien par la suite. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités

Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
02 23 40 89 89

 spadium

La ricoquais
35760 Saint-Grégoire

TANGUY CHEREL : “J’AI RETROUVÉ LA MÊME AMBIANCE FAMILIALE”

JOUEUR DU CPB HANDBALL ENTRE 2014 ET 2016, TANGUY CHEREL A DÉCIDÉ D’ENDOSSER DE NOUVEAU LA TUNIQUE NOIRE ET VERTE. APRÈS PLUSIEURS ANNÉES AU PORTUGAL ET UNE EXPÉRIENCE DU CÔTÉ DE SAINT-MALO, LE JOUEUR, FORMÉ À CESSON, NOUS RACONTE SON HISTOIRE LUSITANIENNE ET SON NOUVEAU RÔLE AU SEIN DE L’EFFECTIF CERCLISTE.

Pourquoi être revenu au Cercle Paul Bert ?

C'est Emmanuel Marty qui m'a contacté. J'avais déjà évolué avec lui lorsqu'il était joueur. Ma motivation première, c'est « la fibre copain ». En plus de Manu, il y a d'autres anciens avec qui j'ai joué lors de mon premier passage comme Alexandre Vu, Gwendal Thouminot, Thomas Ruellan ou encore Hugo Bedel. Hugo a lui aussi décidé de revenir au CPB et c'est l'un de mes meilleurs amis dans la vie. Au-delà de l'ambiance et du fait de re-

trouver des potes, il y a également le challenge sportif. Il y a un bon niveau en Nationale 1 et les deux s'imbriquaient bien. Enfin, je suis aussi plus près de chez moi. Je vis à Gévezé et ça commençait à faire pas mal de route pour aller à Saint-Malo, mon ancien club.

Peux-tu nous parler de ton expérience au Portugal ?

J'ai toujours eu envie de partir à l'étranger et de découvrir une nouvelle culture. J'y suis allé pour une formation professionnelle en

kinésithérapie et j'en ai profité pour continuer le handball. J'ai d'abord joué un an avec le club d'Ermesinde avant de signer à Gaia. Avec ce deuxième club, nous terminons champions et nous montons en Première division ! Malheureusement, je n'ai pas pu poursuivre à cause de mes contraintes professionnelles. De plus, j'avais 40 minutes de route et nous n'étions pas rémunérés. Sachant que j'étais en stage, c'était aussi compliqué d'assumer financièrement. Pour continuer à jouer au handball, sans que ce soit trop contraignant, je suis resté en Deuxième division et j'ai rejoint le club de Santana, où il y avait pas mal d'anciens copains d'Ermesinde.

Le handball est-il différent là-bas ?

Oui, c'est vraiment différent en comparant avec la France. Déjà, au Portugal, il n'y a que trois divisions. Concernant la deuxième, dans laquelle j'ai évolué, je dirais que les meilleures équipes équivalent à la N1 française, le milieu de tableau correspond à la N2 et les équipes qui jouent le maintien ont un niveau semblable à la N3. Les entraînements sont davantage basés sur les enclenche-

ments et c'est parfois un peu sanguin. Contrairement à la France, il y a moins de lecture de jeu. Au niveau de la langue, c'était un peu galère au début car je n'avais aucune base en portugais. Puis j'ai rencontré ma compagne, qui est Franco-Portugaise, et ça m'a beaucoup aidé. Entre les entraînements et les repas de famille, j'ai pu maîtriser la langue relativement rapidement.

« ÉTANT DONNÉ MON ÂGE, MON RÔLE VA AUSSI CHANGER. ÇA ME FAIT D'AILLEURS BIZARRE D'ÊTRE LE PLUS ANCIEN (RIRES). »

Avec l'expérience, considères-tu avoir évolué dans ton jeu ?

Clairement. Quand j'étais au pôle espoirs puis au centre de formation à Cesson, j'étais centré sur mon duel et sur ma performance personnelle. Plus généralement, c'était un cursus très individualisé. Maintenant que je ne suis plus là-dedans, j'essaie de repérer les forces et les faiblesses de mes coéquipiers, d'autant plus en tant que demi-centre, afin de les mettre dans les meilleures dispositions. J'essaie de



 Fenêtres
  Portes
  Fermetures

Ici, on parle surtout projet. **Le vôtre.**



PASQUET MENUISERIES RECRUTE

Vous êtes à la recherche
d'une nouvelle opportunité dans
une entreprise innovante ?

REJOIGNEZ-NOUS !
pasquet.fr/entreprise/recrutement

Siège social - 29 Bd des Saulniers 35370 Argentré-du-Plessis - 02 99 96 60 47






Venez découvrir nos portes, fenêtres et
fermetures dans votre **salle exposition de Rennes :**



139 Route de Lorient - 35000 Rennes
02 99 27 54 54

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - CPB RENNES - LIVRY	21-23
J02 - NANTES - CPB RENNES	27-27
J03 - CPB RENNES - SARAN	28-28
J04 - CPB Rennes - Gien	07/10
J05 - Saint-Cyr - CPB Rennes	14/10
J06 - Rezé - CPB Rennes	28/10
J07 - CPB Rennes - Poitiers	11/11
J08 - Pouzauges - CPB Rennes	18/11
J09 - CPB Rennes - Cesson	25/11
J10 - CPB Rennes - Ivry	02/12
J11 - Livry - CPB Rennes	16/12
J12 - CPB Rennes - Nantes	23/12
J13 - Saran - CPB Rennes	10/02
J14 - Gien - CPB Rennes	24/02
J15 - CPB Rennes - Saint-Cyr	02/03
J16 - CPB Rennes - Rezé	16/03
J17 - Poitiers - CPB Rennes	23/03
J18 - CPB Rennes - Pouzauges	20/04
J19 - Cesson - CPB Rennes	27/04
J20 - Ivry - CPB Rennes	04/05

CALENDRIER NATIONALE 1 FEM.

J01 - COLOMBELLES - CPB	24-26
J02 - CPB RENNES - FLEURY	25-27
J03 - SAINT-AMAND - CPB	29-27
J04 - CPB RENNES - HARNES	27-21
J05 - Octeville - CPB Rennes	07/10
J06 - Brest - CPB Rennes	21/10
J07 - CPB Rennes - Rouen	28/10
J08 - Rueil - CPB Rennes	04/11
J09 - CPB Rennes -- Béthune	11/11
J10 - Roz Hand 29 - CPB Rennes	18/11
J11 - CPB Rennes - Chambray	25/11
J12 - CPB Rennes - Colombelles	06/01
J13 - Fleury - CPB Rennes	13/01
J14 - CPB Rennes - Saint-Amand	20/01
J15 - Harnes - CPB Rennes	27/01
J16 - CPB Rennes - Octeville	03/02
J17 - CPB Rennes - Brest	10/02
J18 - Rouen - CPB Rennes	17/02
J19 - CPB Rennes - Rueil	24/02
J20 - Béthune - CPB Rennes	02/03
J21 - CPB Rennes - Roz Hand 29	09/03
J22 - Chambray - CPB Rennes	16/03

trouver la bonne passe et je travaille pour eux. Vu que je suis plus petit, ce n'est pas moi qui vais déclencher de loin et je dois faire en sorte de bien servir mes coéquipiers. Étant donné mon âge, mon rôle va aussi changer. Ça me fait d'ailleurs bizarre d'être le plus ancien (*rires*). J'ai commencé un petit peu à Saint-Malo et c'est appréciable d'avoir de vrais échanges avec les jeunes. C'est agréable de se sentir écouté.

« SUR LE TERRAIN, IL Y A TOUJOURS LES ANCIENS QUI CADRENT L'ÉQUIPE ET LES PLUS JEUNES QUI VIENNENT POUR GRATTER LEUR PLACE. IL Y A UNE BONNE ALCHEMIE. »

As-tu retrouvé le même club que lors de ton premier passage ?

Hormis certaines têtes qui ont changé, j'ai retrouvé la même ambiance familiale et c'est une très bonne chose. Nous discutons avec tout le monde, les bénévoles, les jeunes, l'équipe féminine, et nous nous retrouvons au foyer pour boire un verre ensemble. Chaque vendredi soir, nous faisons aussi un petit pique-nique. Nous nous connaissons en dehors du handball et nous nous aidons



CREDIT PHOTO PR PHOTOGRAPHIE 35

pour les déménagements par exemple. Sur le terrain, il y a toujours les anciens qui cadrent l'équipe et les plus jeunes qui viennent pour gratter leur place. Il y a une bonne alchimie.

« MAINTENANT QUE JE SUIS BIEN INSTALLÉ, JE GÈRE AUSSI MIEUX AUSSI MES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET ÇA ME LIBÈRE DU TEMPS POUR POUVOIR REJOUER À CE NIVEAU. »

Était-ce aussi un souhait de rejouer en Nationale 1 ?

Je reste un compétiteur et cet aspect-là a joué. Il y a un bon niveau en N1 et c'est un vrai défi sportif. Quand je suis revenu en France, j'ai hésité à reprendre le handball car je reprenais un cabinet avec ma compagne. J'ai finalement rejoint Saint-Malo en N2 et j'ai passé deux superbes années. Maintenant que je suis bien installé, je gère aussi mieux aussi mes obligations professionnelles et ça me libère du temps pour pouvoir rejouer à ce niveau. Nous avons un bon groupe et nous avons bien travaillé pendant la préparation. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

ET UN, ET DEUX, ET TROIS GOBELETS !



Découvrez notre sélection de **GOBELETS RÉUTILISABLES** spécial **COUPE DU MONDE DE RUGBY** : supporter, équipes participantes, rencontres...

-7%
AVEC LE CODE PROMO
RS102023

LE GOBELET RÉUTILISABLE :

- > impact écologique réduit
- > personnalisé à votre image
- > plusieurs tailles disponibles (25cl, 50cl...)

360°
CONFIGURATEUR
3D EN LIGNE



L'ATELIER DU GOBELET

Vos gobelets réutilisables et écologiques

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre événement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

▶▶ Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr

IMPRIM'VERT®



CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

CESSON CHARTRES



JEUDI 19 OCTOBRE | 20H30
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM

LES RENDEZ-VOUS

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

J8 : Rennes - PSG
le 8/10 à 20h45 sur Prime Vidéo
J9 : Lorient - Rennes
le 22/10 à 13h sur Prime Vidéo
J10 : Rennes - Strasbourg
29/10 à 17h05 C+Foot et Prime Vidéo

EUROPA LEAGUE

J2 : Villarreal - Rennes
le 05/10 à 21h sur RMC Sport 1
J3 : Panathinaïkos - Rennes
le 26/10 à 21h sur RMC Sport 2.

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL



La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
Site officiel :
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J5 : Noisy-le-Grand - SGRMH
le 07/10 à 20h30 sur Handball TV
J6 : SGRMH - Le Havre
le 21/10 à 20h30 sur Handball TV

COUPE DE FRANCE

Paris 92 - SGRMH
le 28/10 à 18h sur Handball TV

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J5 : Cesson RMH - Toulouse
le 7/10 à 19 h sur Handball TV
J6 : Dijon - Cesson RMH
le 13/10 à 20h30 sur Handball TV
J7 : Cesson RMH - Chartres
le 19/10 à 20h30 sur Handball TV
J8 : Nîmes - Cesson RMH
le 27/10 à 20h sur Handball TV

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J5 : CPB Hand - Gien
le 08/10 à 20h45 sur CPB TV
J6 : Saint-Cyr - CPB Hand
le 14/10 à 20h30
J7 : CPB Hand- Hennebont
le 21/10 à 20h45 sur CPB TV
J8 : Rezé - CPB Hand
le 28/10 à 19h

NATIONALE 1 FÉMININE

J5 : Octeville - CPB Hand
le 08/10 à 16h
J6 : Brest (2) - CPB Hand
le 21/10 à 20h30
J7 : CPB Hand - Rouen
le 28/10 à 20h45 sur CPB TV

OCTOBRE
HANDBALL FÉMININ
SAINT-GRÉGOIRE RICOQUAIS

SAM. 21 OCT.
LE HAVRE (76)
D2F 20H30

SAINT-GRÉGOIRE RMH
LFH

RENNESMETROPOLEHANDBALL.FR



TOUS D'OCTOBRE

BASKET

UNION RENNES
BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

- J4 : Chartres - URB le 06/10 à 20h
- J5 : URB - Challans le 13/10 à 20h
- J6 : Sables d'Olo. - URB le 20/10 à 20h
- J7 : URB - Tours le 27/10 à 20h
- J8 : Berck - URB le 31/10 à 20h
- J9 : URB - Toulouse le 03/11 à 20h

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 - FÉMININE

- J4 : Avenir Rennes - La Roche-sur-Yon le 07/10 à 20 h
- J5 : Rezé - Avenir Rennes le 14/10 à 17h15
- J6 : Avenir Rennes - Bihorel le 28/10 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome, Rue du Professeur
Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONAL

- J5 : REC - Marcq-en-B. le 07/10 à 18h
- J6 : Arcachon - REC. le 15/10 à 15h15

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr
FÉDÉRALE 2

- J4 : Amiens - Le Rheu le 15/10 à 15h15
- J5 : Le Rheu-Ris Orangis 22/10 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bouguin-
Vélodrome. Site internet :
www.staderennaisrugby.fr/

COUPE DE FRANCE

- J3 : Stade Français - SRR le 22/10 à 15h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Boulevard
Albert 1er, 35200 Rennes

HOMMES

- J1 : Cambrai - REC Volley le 21/10 à 20h
- J2 : REC - Cannes le 28/10 à 20h

ELITE FÉMININE

- J3 : Bordeaux - REC le 7/10 à 19h
- J4 : Rec Volley - Calais le 21/10 à 19h
- J5 : Romans - REC le 28/10 à 19h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD
TENNIS DE TABLE



Complexe de la
Vigne - Thorigné
Fouillard

PRO A

- J4 : Cergy-Pont. - TFTT le 24/10 à 17h
- J5 : TFTT - Hennebont le 27/10 à 17h

LET'S GOOOOO!

#DROITDEVAAAAAANT

PROCHAINS MATCHS

À COLETTE BESSON

13.10

VENDÉE **VS** CHALLANS

27.10

TOURS **VS** MÉTROPOLÉ

f @ t i n
planete-urb.com

2023
NATIONALE 2
2024

STADE DU COMMANDANT BOUGOUIN (VÉLODROME)
10, RUE ALPHONSE GUÉRIN - RENNES

VS RENNES MARQ-EN-BARŒUL

18H • SAMEDI 7 OCTOBRE

REC RUGBY WWW.RENNES-RUGBY.BZH

RENNES    

BILLETTERIE sur rennes-rugby.bzh

L'esprit de conquête collective!

Flasho vite ca cede

FFR Ville de RENNES

LAMOTTE RENAULT RENNES odity LODIGROUP Crédit Mutuel ARKEA GERINTER

USA JAUJA Tommy Meyer ANGEVIN VIVANTO SPORT RENNES METROPOLÉ

Photo : Dominique DELAISE - 10/2023

KÉVIN COURTIES : “LE SPORT VA SUFFISAMMENT VITE POUR NE PAS S’ENFLAMMER”

L'ADAPTATION DES NOUVEAUX, L'ADHÉSION AU PROJET DE JEU, DEUX VICTOIRES ET UNE OSMOSE QUI SE DÉGAGE, LE TOUT AVEC UN ENCADREMENT ÉLARGI, VOICI AUTANT DE MOTIFS DE SATISFACTION POUR KÉVIN COURTIES. LE MANAGER DU REC RUGBY VOIT EN CETTE PREMIÈRE QUINZAINE D'OCTOBRE L'OCCASION DE LANCER LE DÉBUT D'UN QUELQUE CHOSE QUE LES JOUEURS AURONT À DÉFINIR EUX-MÊMES !

Avec onze points en quatre matchs, le REC Rugby réussit-il son entame de saison ?

Dans l'absolu, nous aurions aimé démarrer par deux victoires mais nous avons perdu le contrôle d'un match que l'on avait en main à Anglet et nous sommes tombés à Salles, qui réussit un très gros début de saison. Après, nous avons réussi à enchaîner face à Graulhet à la maison puis à Marmande. Nous avons trois déplacements en quatre matchs, il y a plus simple pour démarrer, d'autant qu'il y a seize nouveaux joueurs à intégrer et adapter au club, au projet de jeu. Le plus important, c'est d'avancer pas à

pas et de faire preuve de beaucoup d'humilité. En ce sens, je trouve que les signaux sont bons, tout comme sur le plan physique, où en dehors de la blessure de Baptiste Le Jallé, nous n'avons pas de casse. En plus, on a de bonnes nouvelles pour Téo Gazin, de retour ou encore Martin Bertrand et Patrick Tuugahala, qui sont sur la bonne voie et même en avance pour le premier nommé.

Dans le projet de jeu, quelles sont les satisfactions ?

Aujourd'hui, je trouve que nous montrons un état d'esprit très intéressant. Les gars se parlent déjà, il y a des mots

mais aussi des actes. Sincèrement, j'ai rarement vu autant de cohésion si tôt dans la saison dans un groupe pourtant encore en construction. Ils ont l'envie de balayer les difficultés pour certains des saisons précédentes et une grande capacité de travail. Plus techniquement, je trouve que nous faisons preuve de sérénité face aux poteaux, nous avons de l'impact et de la mobilité et on utilise bien le ballon. On s'approche de la vérité de ce groupe même si la saison est très longue. Tant qu'on fait avancer notre production rugby, on aura des résultats et on jouera le haut de tableau. Si on passe aux statistiques, on regardera vers le bas... Après le sport va suffisamment vite pour ne pas s'enflammer.



accumuler la confiance et faire mieux. Sincèrement, l'équipe vaut beaucoup plus que ce qu'elle fait aujourd'hui. Après Marmande, nous leur avons dit qu'ils sont au début de quelque chose et on les a invités à définir de quoi... On a hâte de voir leur réponse ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

« SINCÈREMENT, L'ÉQUIPE VAUT BEAUCOUP PLUS QUE CE QU'ELLE FAIT AUJOURD'HUI. »

Dans ton fonctionnement au quotidien, y'a-t-il des différences avec ce qui se faisait l'an passé ?

Nous nous sommes étoffés dans le fonctionnement, avec une capacité d'encadrement bonifiée. J'ai la chance de pouvoir prendre du recul grâce à l'investissement de tous autour de moi.

Carlos Muzzio apporte toute son expérience dans le staff, j'ai deux adjoints permanents, Yoann Carnot, notre préparateur physique, a aussi quelqu'un avec lui. Ils sont tous proactifs, amènent des idées et cela me libère du temps. Cette année, je peux passer plus de temps avec les joueurs, j'ai pu faire des entretiens individuels. Tout ça peut nous permettre d'avancer ensemble.

Octobre doit-il lancer le REC vers le haut de tableau pour de bon ?

Nous recevons Marcq et allons à Arcachon. On doit en profiter pour continuer de travailler notre projet de jeu,

ERKRIAL
RÉALISATIONS
Maîtrise d'œuvre

Erkrial Réalisation est un bureau d'étude basé près de Rennes, spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

AMO - Management de projets de construction



Conception

Expertises



Ordonnancement, pilotage et coordination

Maître d'œuvre d'exécution



Erkrial, fier d'être partenaire du REC Rugby
www.erkrial.com

CALENDRIER DE LA NATIONALE 2

J01 - ANGLET - REC	29-27
J02 - SALLES - REC	26-20
J03 - REC - GRAULHET	32-10
J04 - MARMANDE - REC	20-33
J05 - REC - Marcq	08/10
J06 - Arcachon - REC	15/10
J07 - REC - Limoges	05/11
J08 - Saint-Jean Luz - REC	12/11
J09 - REC - Cognac	19/11
J10 - REC - Langon	03/12
J11 - Niort - REC	10/12
J12 - REC - Anglet	17/12
J13 - REC - Salles	14/01
J14 - Graulhet - REC	21/01
J15 - REC - Marmande	28/01
J16 - Marcq - REC	10/02
J17 - REC - Arcachon	18/02
J18 - Limoges - REC	02/03
J19 - REC - Saint-Jean de Luz	10/03
J20 - Cognac - REC	24/03
J21 - Langon - REC	31/03
J22 - REC - Niort	07/04

LAMOTTE

Chaque nouveau contrat est une occasion de

 **FAIRE LA DIFFÉRENCE !**



Vous avez un projet immobilier ? Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2023,
LAMOTTE S'ENGAGE À FAIRE UN DON AU RIRE MÉDECIN*.

O U I *au sourire des enfants !*



SCANNEZ-MOI !
pour découvrir notre engagement
Plus d'infos sur
lamotte-leriremedecin.fr

LAMOTTE
soutient

 **le rire**
médecin
Rire à l'hôpital, c'est vital !

CARLOS MUZZIO UNE EXPÉRIENCE XXL AU SERVICE DU REC !

À L'HEURE D'UN DERNIER TANGO SUR LE PRÉ VERT ET AU TERME D'UNE RICHE CARRIÈRE, CARLOS MUZZIO A FAIT LE CHOIX DE LA RECONVERSION. DORÉNAVANT ENTRAÎNEUR DES AVANTS AU REC RUGBY, IL VA APPORTER UN VÉCU CONSIDÉRABLE À UN GROUPE EN RECONSTRUCTION. RETOUR SUR UN PARCOURS ATYPIQUE, DE LA FÉDÉRALE 3 AUX PUMAS.

« Je suis arrivé en France en 2007. J'ai tout plaqué pour venir ici car je voulais réussir dans le rugby. J'ai démarré en Fédérale 3, mais le niveau n'était pas celui que je pensais, c'était assez faible. Je pensais que je m'étais engagé en 3e division nationale ! » Carlos Muzzio se souvient de ses premiers pas dans l'hexagone. Originaire du nord-est de l'Argentine, le troisième-ligne reconverti pilier, déchante à son arrivée sur le sol français. Il débute avec le club omnisports de St-Denis, mais très vite, il se blesse : « L'éloignement avec la famille a été

difficile et ça été très dur pendant deux ou trois ans. J'étais agent de sécurité le soir et à la suite de ma blessure, j'ai failli rentrer au pays. Finalement, j'ai eu un contact pour aller à Vannes qui évoluait à l'époque en Fédérale 1. »

En Bretagne, l'enfant de Corrientes fait ses gammes et évolue à un niveau plus en adéquation avec son talent. Après deux années passées dans le Morbihan, Pierre-Henry Broncan le repère et lui propose de rejoindre Tarbes en Pro D2. Carlos Muzzio ne tarit d'éloges sur son entraîneur de l'époque : « Même si j'essaie de mettre

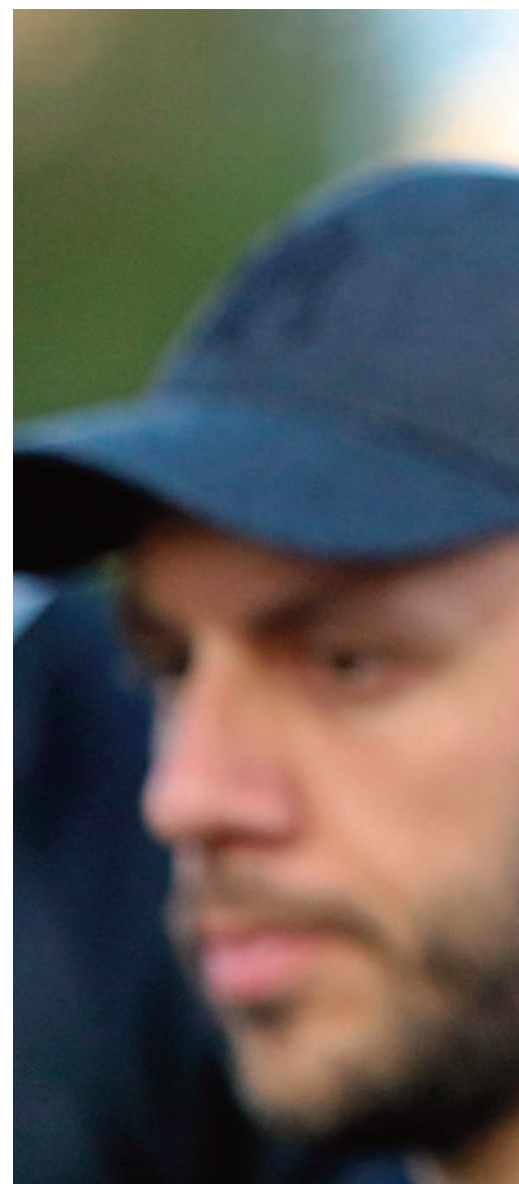
ma propre empreinte aujourd'hui, c'est l'un des coaches qui m'a beaucoup marqué dans ma carrière et dont je m'inspire ».

Avec Tarbes, le pilier découvre le monde professionnel. Deux saisons pleines qui lui permettent de signer au Stade Montois à l'aube de la saison 2014-15. C'est le début d'une grande histoire d'amour avec Mont-de-Marsan. Huit saisons au club, deux finales de Pro D2 disputées, malheureusement perdues, et finalement le Graal, avec trois sélections chez les Pumas. Un rêve devenu réalité pour celui qui avait suivi l'un des amis au rugby après avoir commencé par le football et le basket dans son pays : « C'est une immense fierté. Ça a récompensé tout le travail effectué. J'avais 37 ans à ce moment-là et j'ai tout apprécié, même les moments pendant les tournées. Je me donnais à fond dans tous ce que je faisais. Je viens d'une petite ville et c'était une fierté à Corrientes. J'en ai encore des frissons. Mais j'ai davantage profité après car j'étais trop concentré pendant ces rassemblements. Maintenant quand j'y repense, c'était dingue ».

KÉVIN COURTIES : « EN TANT QU'ENTRAÎNEUR, CARLOS S'INVESTIT AVEC LA MÊME ÉNERGIE ET LA MÊME DÉTERMINATION QU'IL AVAIT EN TANT QUE JOUEUR »

Plus vieux joueur à faire ses débuts avec la sélection argentine, Carlos Muzzio a quelques anecdotes « à la Pierre Richard » de son passage chez les Pumas : « Lors d'un déplacement en Europe, nous avons fait escale à Madrid avant de rejoindre Paris, mais au moment de partir, je me suis rendu compte que j'avais perdu ma carte d'embarquement ! Une autre fois, on était au Pays de Galles avec l'Argentine. J'étais réserviste pour ce rassemblement et j'étais tellement stressé que j'avais oublié mes crampons pour le match (rires) ». Ce qui ne l'a pas empêché d'être rappelé par la suite et de disputer trois matchs avec sa sélection, face à l'Afrique du Sud et deux fois face à la Nouvelle-Zélande, excusez du peu !

L'an passé, Carlos Muzzio rejoint le REC et y termine sa carrière de joueur.



Vient alors le temps de la reconversion, en tant qu'entraîneur des avants. Au moment de jeter un œil dans le rétroviseur, l'ancien pilier savoure : « Finalement, tout ce que j'ai fait valait le coup et je n'ai aucun regret. Allez, j'aurais peut-être pu jouer en Top 14, mais j'ai joué contre les deux plus belles nations au monde avec mon pays et j'ai disputé deux finales de Pro D2. Je suis parti tout en bas de la chaîne et on ne m'a rien donné. C'est beaucoup de travail. Je ne suis pas sûr que j'aurais pu rêver de tout ça ».

Une reconversion déjà préparée au moment de signer chez les « Noir et Blanc », dans un contexte qui lui correspond : « C'était le projet pour lequel je suis venu. Kévin Courties m'a proposé cette reconversion et ça s'est fait naturellement. J'aurais pu jouer pendant encore un an ou deux, mais je voulais me reconvertir le plus tôt possible. La région m'a intéressé, tout comme la ville, à la fois grande et à taille humaine ».

Une fois par mois du côté de Marcoussy pour passer ses diplômes d'entraîneur, le coach des avants reconnaît découvrir un tout nouveau monde, loin de sa carrière de joueur : « Ce n'était pas évident au début car le contexte est différent. Je suis un peu plus âgé et les nouvelles générations ne sont pas les mêmes qu'avant. C'est un nouveau métier et ce n'est pas aussi facile que d'être joueur. Cependant, les garçons adhèrent au message que je veux faire passer et nous sommes sur la bonne voie. J'ai la chance d'être avec un staff

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODIGROUP

LE SENS DE L'HUMAIN

PRÉSERVER

PROTÉGER

SÉCURISER

ENTREtenir

LODIGROUP
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand Fougeray, FRANCE
+33 (0)2 99 08 48 59 / contact@lodi.fr

Découvrez
LODIGROUP !



qui me fait confiance et avec qui je m'entends super bien. »

À l'origine de sa venue au REC, le manager du club, Kévin Courties, en dit plus sur ce nouveau rôle : « *En tant qu'entraîneur, Carlos s'investit avec la même énergie et la même détermination qu'il avait en tant que joueur. La différence, c'est qu'il est maintenant davantage dans l'apprentissage que quand il était joueur ici. Le fer n'est pas froid, il se forge intelligemment, au fil du temps.* ».

SÉANCE QUOTIDIENNE DE MUSCU

Dans des journées bien remplies, l'ancien international argentin continue d'apprendre. Une fois les entraînements terminés, place au débrief et à la préparation pour le lendemain, avec en toile de fond, le projet de jeu. Adepte de musculation, Carlos Muzio n'en n'oublie pas sa « petite » séance quotidienne et tente désespérément de ramener les autres membres du staff avec lui. Si certains commencent à se laisser tenter, il faudra encore du temps pour convaincre les réfractaires. Mais comme tout au long de sa carrière et dans son nouveau projet de reconversion, le travail finira sans doute par payer. ■

ADRIEN MAUDET

Promocash Rennes



Promocash Rennes

ZA des Trois Marches 19 rue des Maréchaux
35132 VEZIN LE COQUET

Du lundi au vendredi : 6h00 18h30

Le samedi : 6h00 - 13h00

Le marché de proximité des pros de la restauration

| Alimentaire | Equipement | Services |

JULIEN KERVARREC : “LA PRIORITÉ EST DE DÉVELOPPER NOTRE FORMATION”



A LA CROISÉE DES CHEMINS ENTRE DES AMBITIONS SPORTIVES LÉGITIMEMENT ÉLEVÉES ET BESOIN DE CONTINUER DE DÉVELOPPER UN CLUB SUR LA FORMATION NOTAMMENT, JULIEN KERVARREC, PRÉSIDENT DU SC LE RHEU RUGBY, PLANTE LE DÉCOR D'UNE SAISON 2023-2024 PASSIONNANTE À VIVRE AVEC DE NOMBREUX CHALLENGES À RELEVER.

Avec un recrutement très intéressant (Gaëtan Béraud, Kévin Aparicio et Pedro Ortega, notamment) et un effectif pour jouer le haut de tableau, Le Rheu ne peut pas se cacher et doit viser haut !

Sincèrement, nous continuons de construire avant tout mais oui, nous nourrissons aussi quelques ambitions.

Celle, d'abord, de faire mieux que l'an passé, à savoir viser les deux premières places du championnat et accrocher un huitième de finale de Play-Offs. Nous avons un groupe très intéressant, certes un peu affaibli sur les centres mais renforcé sur les troisièmes lignes. L'effectif a désormais un beau mélange entre expérience, jeunes, Rheusois et anciens Rennais, donnant un ensemble où tout le monde se connaît très bien. Nous n'aurons pas besoin d'un long laps de temps pour que ce groupe soit opérationnel. L'absence de Jean Forgue, notre buteur, opéré du genou et espéré début 2024, est un vrai coup dur mais nous devons faire avec, ou plutôt sans.

Peut-on parler d'objectif Fédérale Une ? Le club a-t-il les épaules et les capacités d'y aller ?

Sur le plan infrastructures, je pense qu'il nous sera imposé, dans ce cas-là, d'ajouter des places assises en tribunes mais pour le reste, cela doit être faisable. Le plus gros obstacle, très problématique, se trouve aujourd'hui sur l'équipe réserve, qui deviendra en cas de montée une équipe espoir avec l'obligation de n'aligner que des joueurs de moins de 25 ans, sous peine de sanction. Cela signifie que nous devons avoir un réservoir de joueurs, si possibles jeunes, supérieur pour pouvoir aligner deux équipes compétitives chaque dimanche. En l'état actuel des choses, nous serions obligés de descendre des jeunes en espoir en affaiblissant l'équipe Une... Ce n'est pas envisageable ou logique. Nos meilleurs jeunes doivent évoluer en équipe fanion et on ne peut pas se retrouver dans cette configuration. A nous, de fait, de continuer notre gros travail déjà en cours sur la formation. Aujourd'hui, il faut continuer de la développer, qualitativement et quantitativement.

Yann Moison avait signalé dans nos colonnes, il y a quelques mois un

CALENDRIER DE LA FÉDÉRALE 2

J01 - GENNEVILLIERS - LE RHEU	15-26
J02 - LE RHEU - ORSAY	11-11
J03 - SAINT-MALO - LE RHEU	13-12
J04 - Amiens - Le Rheu	15/10
J05 - Le Rheu - Ris Orangis	22/10
J06 - Auxerre - Le Rheu	05/11
J07 - Le Rheu - Versailles	12/11
J08 - Anthony Métro - Le Rheu	19/11
J09 - Le Rheu - Plouzané	03/12
J10 - Plaisir - Le Rheu	10/12
J11 - Le Rheu - Saint-Germain	17/12
J12 - Le Rheu - Gennevilliers	14/01
J13 - Orsay - Le Rheu	21/01
J14 - Le Rheu - Saint-Malo	28/01
J15 - Le Rheu - Amiens	11/02
J16 - Ris-Orangis - Le Rheu	18/02
J17 - Le Rheu - Auxerre	03/03
J18 - Versailles - Le Rheu	10/03
J19 - Le Rheu - Anthony Métro	24/03
J20 - Plouzané - Le Rheu	31/03
J21 - Le Rheu - Plaisir	07/04
J22 - Saint Germain - Le Rheu	21/04

déficit de joueurs entre 16 et 20 ans sur le territoire. Est-ce justement là le problème ?

Bien sûr ! Aujourd'hui, le rugby avance en Bretagne, les écoles se multiplient et développent mais les garçons prêts à évoluer en senior à un niveau F2 ou F1 ne sont pas encore assez nombreux pour nous alimenter. Le but n'est pas non plus de déshabiller les amis des clubs voisins donc nous nous armons de patience en bossant dur sur nos catégories de jeunes. A terme, l'objectif sera de pouvoir fournir, issu de notre école, un maximum de joueurs pour les deux équipes seniors. Si la montée, sportivement, est possible, rien ne sert de se presser non plus, cet impératif ne pouvant être comblé en un coup de baguette magique sur la partie formation.

La présence de contrats fédéraux à l'étage du dessus pour les joueurs serait-elle un problème dans l'ambiance familiale du Rheu ?

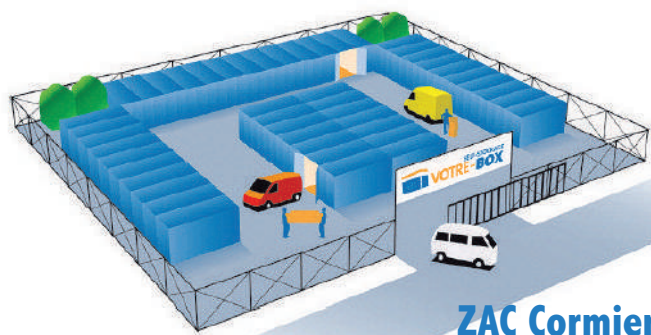
Il est vrai qu'en Fédérale Une, beaucoup de joueurs sont sous contrat, à mi-temps ou à temps plein, pluri-actifs. A ce jour, au Rheu, aucun joueur n'a jamais été sous contrat. On signe une licence, on touche des indemnités mais tout reste amateur. Si on veut évoluer, je ne pense pas que cela posera le moindre problème. Le club a une identité, des valeurs qui ne seront pas remises en cause pour si peu.

Le projet féminin avance lui aussi plutôt bien, avec une montée en Fédérale Une ratée de peu l'an passé...

Nos joueuses progressent, la section se développe bien et a des résultats intéressants. Les filles prennent du plaisir à jouer ensemble et si une montée se présente, là aussi, il faudra réfléchir. Cela induirait des déplacements plus longs, plus de contraintes. En ont-elles l'envie, la possibilité ? On verra si cela se présente. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

VOUS MANQUEZ D'ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

BDS - SC LE RHEU, HISTOIRE D'AMITIÉ ET DE RUGBY

LA CONVIVIALITÉ, L'AMITIÉ, LE PARTAGE. L'ESPRIT D'ÉQUIPE AUSSI, LE DÉPASSEMENT DE FONCTION QUAND CELA EST NÉCESSAIRE ET UNE VRAIE DIMENSION ATHLÉTIQUE AU MOMENT D'ALLER « AU CHARBON » OU DE FÊTER LA VICTOIRE. AU SEIN DES TROIS BDS (SPORTS BARS - RESTAURANT & CAFÉ) COMME DU SC LE RHEU, CES VALEURS CONSTITUENT UN ADN INAMOVIBLE. HISTOIRE D'UNE AMITIÉ QUI AVAIT TOUT D'UNE ÉVIDENCE !

Depuis 2014, c'est l'une des places incontournables pour partager un verre devant les exploits du Stade Rennais comme de l'équipe de France. Le BDS (bar des sports), devenu une institution de la vie rennaise, va bientôt fêter ses dix ans avec, depuis les débuts de l'histoire, la naissance de deux petits frères, à Vern-sur-Seiche puis Pacé (ouvertures en mai et octobre 2021). Trois établissements, une obsession : offrir à ses clients la meilleure expérience de partage, de convivialité, de restauration et de plaisir autour du sport dans une ambiance chaleureuse et cosy.

« LE RETOUR SUR INVESTISSEMENT N'EST PAS PENSÉ SUR L'ARGENT, MAIS SUR L'HUMAIN. L'AFFECT EST IMPORTANT, ET LÀ, NOUS SOMMES SERVIS, COMME IL FAUT ! »

Avec cette optique, difficile de ne pas partager cette passion du sport et de la convivialité avec les clubs avoisinants. Naturellement, la rencontre avec le SC Le Rheu Rugby a ainsi accouché d'un partenariat devenu amitié, un rapprochement lié à des valeurs communes : « Créer un lien avec le sport local était une évidence, de par notre taille, nos emplacements et notre attache à notre territoire, explique Yannick Péchard, associé du groupe BDS. Ce sont des gens qui nous ressemblent, qui ont cette envie de construire ensemble. » Mis en relation par Sullivan, alors étudiant stagiaire au Rheu habitué du BDS, le club et l'équipe BDS ont eu un coup de cœur réciproque : « Nous avons fait des tee-shirts pour l'ensemble des équipes adultes, pour lancer l'histoire, rembobine Yannick. Les gars les ont portés, on fait le shooting photo avec nous dans la bonne humeur, c'était top. Mais le meilleur était à venir... » Le meilleur, c'est ce rendez-vous

partenaires, initié par Martine Gardelle, de Renobox. Une soirée de dingues, avec une Céline Dion locale dépassant la version originale : « Un moment mémorable, du rire, un plaisir total mais aussi, la reconnaissance du club. Pour nous accueillir, ils avaient tous le tee-shirt BDS et franchement, nous ne nous y attendions pas. Nous avons senti un vrai retour de leur part, le souhait de construire, de faire plus que de prendre un chèque puis de revenir l'année suivante. L'histoire était lancée ! »

Si les joueurs sont des habitués de l'établissement, où ils ne manquent jamais d'arborer les couleurs « Jaune et Noir », les équipes du BDS ont aussi le plaisir de découvrir l'antre rheusois. Début mai, le BDS organise ainsi son habituelle « Journée BDS » avec l'ensemble de son personnel (environ 90 personnes) à Beuffru, avec un tournoi de rugby Touch original et apprécié. A l'initiative, Oscar Mallet, chargé des partenaires et ailier au club, explique :

« Nous avons travaillé dur pour proposer quelque chose d'authentique à notre partenaire. Ce tournoi était réglé en termes de timing, calé, des musiques d'entrée ou de fin de journée à l'accueil des employés. Nous avons tout mis en place pour qu'ils passent le meilleur moment possible. Ludique mais sérieux, sportif et décontracté, cette grande première nous a convaincus que l'on peut pro-



« CRÉER UN LIEN AVEC LE SPORT LOCAL ÉTAIT UNE ÉVIDENCE »

poser ce type d'événement à nos partenaires. Côté BDS, quelques vocations sont peut-être nées... » Inévitablement, le BDS était aussi de la partie lors du tournoi partenaires du club en juin, où il termine à une belle troisième place ! Une amitié est ainsi née entre les BDS et le SC Le Rheu, grâce à la volonté réciproque de faire vivre un partenariat au-delà d'un sponsoring classique. Avec l'envie de faire durer, de développer, de proposer : « L'idée, c'est vraiment d'être pro-actif, d'aller de notre côté aux matchs, d'accueillir les gars qui doivent se sentir dans nos restau-

MATCHES AU BDS : HYMNES, CHANTS ET PENAL AU PROGRAMME

rants comme des copains qui viennent les uns chez les autres, ajoute Emma Salkeld Del Solar, l'une des associées à la tête du groupe, responsable communication et marketing du groupe BDS. Nous nous inscrivons dans la durée et le retour sur investissement n'est pas pensé sur l'argent, mais sur l'humain. L'affect est important, et là, nous sommes servis, comme il faut ! »

Même son de cloche du côté du Rheu, comme le confirme Christophe Le Bars, responsable de partenariats, en conclusion : « Notre spécificité, notre identité, est basée sur le partage, la réciprocité. Nos partenaires s'investissent auprès de nous et c'est la moindre des choses que de leur rendre dès qu'on le peut, en proposant des actions, en mettant en valeur leur marque. Avec le BDS,

une très belle histoire s'écrit et nous comptons bien y ajouter des pages au fil des mois. » Avec pourquoi pas, le sacre des Bleus en finale de coupe du monde de rugby à fêter au BDS ? « On ne demande pas mieux, précise Yannick, dont les établissements affichent complet à chaque sortie du XV Bleu, avec hymnes, chants et pena au programme. Déjà l'ambiance est folle sur les matchs de la France au premier tour, alors pour une finale... » Si l'occasion se présente, gardez-nous donc une place pour vivre ça ! ■

JULIEN BOUGUERRA

WWW.BDS-RESTAURANT.COM



OUVERT 7J/7



FOOD. DRINKS. SPORTS. MUSIC.



RENNES
1 quai Lamennais
35000 Rennes

VERN-SUR-SEICHE
9 rue Charles Vanel
35770 Vern-sur-Seiche

PACÉ
9 Avenue des Touches
35740 Pacé



PROFESSION AGENT DE JOUEURS

DANS LE MONDE DU SPORT, LES TRANSFERTS SONT UN MOMENT À PART. QUI RECRUTER ? À QUEL POSTE ET À QUEL PRIX ? SI LES JOUEURS ET LES CLUBS SONT DES ACTEURS IDENTIFIÉS, L'AGENT DE JOUEUR AGIT DANS L'OMBRE. NOUS AVONS ÉCHANGÉ AVEC TROIS D'ENTRE EUX, XAVIER KAPFER (VOLLEY), LOUIS TROHEL (BASKET) ET CYRIL VIUDES (HAND) À LA DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER SOUVENT IMAGINÉ, RAREMENT RACONTÉ.

« Il faut d'abord passer une licence d'agent. Il y a beaucoup de droits français et internationaux. On apprend aussi à connaître le fonctionnement des instances. Si tu détiens cette licence, tu peux travailler », introduit Xavier Kapfer, agent sportif licencié à la Fédération Internationale de Volley-Ball et ancien capitaine emblématique du Rennes Volley 35. Dans une licence qui se divise en deux parties, la seconde permet de se spécialiser dans un domaine. Si théoriquement, il est possible pour un agent d'exercer sur plusieurs sports, Louis Trohel, agent de joueurs affilié à la Fédération Française de Basket-Ball et lui aussi ancien joueur dans la capitale bretonne à l'Union Rennes Basket, tempère : « Selon moi, c'est trop ris-

qué d'aller vers d'autres sports. Je suis passionné par le basket et c'est important de se spécialiser. D'autant plus quand il faut apprendre et maîtriser les différents règlements fédéraux ». Une licence qui n'est cependant pas obligatoire partout, comme nous l'explique Cyril Viudes, exerçant dans le handball et licencié à la Fédération Française de Handball : « Concernant le handball, il n'y a que la France qui exige d'avoir une licence en Europe. Ce n'est pas vraiment réglementé dans les autres pays ».

Des disparités et des spécificités qui peuvent expliquer, en partie, la méconnaissance de la profession. Si nos intervenants ont tous pratiqué dans leurs sports respectifs avant de devenir agents de joueurs, tous ont sou-

haité mettre en avant cette connaissance du terrain : « C'est aussi la possibilité de rester dans un milieu que nous connaissons bien. Il faut se réinventer en fin de carrière et avoir une réflexion sur la suite. Quels bagages avons-nous ? En tant qu'ancien joueur, j'ai une certaine connaissance du handball et c'est plus facile au moment d'échanger avec les clubs, notamment lorsqu'ils ont des demandes spécifiques », poursuit Cyril Viudes, ancien pivot de Toulouse et Saint-Raphaël.

XAVIER KAPFER : « QUAND TU ES AGENT, TU DÉCOUVRES AUSSI LA PRESSION DES ENJEUX ET POURQUOI LES CLUBS FONT TEL OU TEL CHOIX »

Pourtant, tous n'étaient pas prédestinés à suivre cette voie. C'est le cas de Xavier Kapfer : « Je voulais continuer dans le volley mais je ne voulais pas être entraîneur. D'une certaine façon, je ne voulais pas avoir la même vie que quand j'étais joueur. On m'a d'abord proposé d'être manager d'un club et l'idée m'a séduite, mais ensuite, j'ai voulu représenter des joueurs plutôt qu'une institution. Finalement, c'est ma femme qui m'a convaincu de devenir agent ».

Au moment d'embrasser cette recon-

version, le réseau tissé durant la carrière est un avantage, tout comme le relationnel et l'investissement. S'il est possible de « commencer plus bas en allant taper aux portes des clubs », comme nous l'explique Louis Trohel, il concède également que « c'est plus difficile de cette façon ». Ancien joueur de Nationale 2, l'agent de basket s'est davantage développé au sein de sa structure. Ce qui lui a aussi permis de « viser des joueurs plus haut ». Les joueurs justement. Contacté pour l'occasion, le capitaine du REC Volley, Philippe Tuitoga, nous parle de sa relation avec ses agents : « J'ai connu mon premier agent via un ami. Nous nous sommes vus lors de plusieurs soirées et je lui ai finalement demandé ses services. Il devait parler de moi hors d'Île-de-France. Avec le temps, c'est aussi devenu un ami. Nous nous appelions de temps en temps pour prendre des nouvelles et j'en profitais pour lui soumettre mes souhaits pour l'année suivante. Être dans une ville agréable et le fait d'évoluer dans une bonne salle sont des choses importantes par exemple ». Une relation de confiance nécessaire pour collaborer, mais qui ne se fait pas d'un claquement de doigts. Xavier Kapfer va dans ce sens : « Quand tu veux signer un joueur, il

22 rue de la Rigourdière
35510 Cesson Sevigné

Rejoignez nous sur nos réseaux

dkprotection.fr

DK PROTECTION

ANTICIPEZ

Protégez votre maison

02 99 83 53 83

Alarme Videosurveillance Fumigène

! JUSQU'A FIN OCTOBRE en équipant votre maison ou magasin, assistez à un match du Stade Rennais FC en VIP au Roazhon Park

*offre soumise à conditions



CYRIL VIUDES (HAND), AU MILIEU



LOUIS TROHEL (BASKET)

faut d'abord faire connaissance et montrer des exemples. Ensuite, s'il signe, tu ne peux pas devenir meilleur ami immédiatement, ça se construit au fur et à mesure. Quand tu es agent, tu découvres aussi la pression des enjeux et pourquoi les clubs font tel ou tel choix. J'essaie d'expliquer cette partie-là à mes joueurs. Quand tu es volleyeur, tu ne penses qu'au sportif ».

Après plusieurs années avec le même agent, « Pippo » décide alors de changer de représentant : « Mon deuxième agent était davantage porté sur le côté financier et il faisait en sorte de trouver les meilleurs clubs, et c'est

comprendait notamment l'appartenance et le salaire, et lui bien sûr, il prenait sa commission. Néanmoins, je trouve que ça manquait parfois de transparence. Après, c'est quand même bien pratique d'avoir un agent quand on veut partir à l'étranger, il faut être logique. Dorénavant, je n'ai plus d'agent et je pense que ça arrange largement les clubs car ça enlève la commission. Il y a toujours une histoire d'argent en fond ».

Une bonne relation primordiale avec les clubs, même si chacun défend ses intérêts : « Dans le handball, ça va. Après évidemment, il y a des clubs



XAVIER KAPFER (VOLLEY)

aussi ce que je voulais à cette période. Il prenait les propositions et ensuite je choisissais. Ça

qui ralent quand il faut rémunérer des agents, mais ils auraient aussi moins d'offres sans nous », détaille Cyril Viudes.

LOUIS TROHEL : « J'ARRIVE À EN VIVRE TRÈS CORRECTEMENT MAIS IL Y A AUSSI DE L'INVESTISSEMENT »

De son côté, Bastien Demeuré, entraîneur adjoint à l'Union Rennes Basket, nous éclaire sur la relation entre les clubs et les agents : « La relation est bonifiée quand le joueur progresse. Les agents te le rendent derrière en parlant de ton club à certains joueurs et à l'inverse, si ça se passe mal, ils ne vont pas forcément te mettre en avant. C'est important d'avoir une bonne relation avec eux. Cela peut arriver qu'il y ait des coups bas, avec

par exemple un joueur qui signe ailleurs, mais côté club, les dirigeants peuvent aussi décider de ne plus travailler avec tel ou tel agent. En basket, tu ne peux pas travailler sans agent sur les quatre premiers échelons. C'est une sécurité pour les joueurs et c'est indispensable. Dans notre sport, ce sont des contrats assez courts donc ça crée aussi moins de problèmes ».

Un travail de fond pour être en contact avec les différents clubs de l'hexagone et en dehors, mais aussi avec les joueurs. Louis Trohel, spécialisé sur les marchés belge et français, raconte : « En plus de la France et de la Belgique, je me déplace également à l'étranger pour voir mes joueurs. Même cet été, je suis allé sur quatre compétitions sur lesquelles mes joueurs évoluent. Tu prospectes aussi à ce moment-là. J'arrive à en vivre très correctement mais il y a aussi de l'investissement ». Et ça, ce n'est pas Xavier Kapfer qui dira le contraire, en conclusion : « La clé, c'est d'aller sur le terrain et de ne pas rester sur son ordinateur. Tu ne comptes pas tes heures et quand tu voyages, ce n'est pas du tourisme. Nous pouvons très bien en vivre mais il y a beaucoup d'appelés pour très peu d'élus ». ■

ADRIEN MAUDET

LEVEL 3

LaserGame
Minigolf Fluo
Réalité Virtuelle
Rival Quizz
 Bar - Jeux Vidéos - Events

WWW.LEVEL3.BZH - 02 23 30 30 30
 Zone de loisirs du Val d'Orson
 Vern sur Seiche

VAL D'ORSON
 VERN-SUR-SEICHE

L'URB ARMÉE POUR DÉJOUER LES PRONOSTICS !

LE MARATHON DE LA NATIONALE UNE EST LANCÉ ET L'UNION RENNES BASKET, VAINQUEURE DE LA PREMIÈRE PHASE L'AN PASSÉ, ENTEND BIEN S'INVITER À LA TABLE DES FAVORIS. UN VRAI DÉFI AU VU D'UN EFFECTIF EN GRANDE PARTIE CHAMBOULÉ OÙ LA JEUNESSE A TOUT POUR PRENDRE LE POUVOIR ET NE COMPTE PAS S'EN PRIVER.

Au soir d'un premier revers à Rueil, où l'URB réussissait plutôt bien ces dernières saisons, l'inquiétude ne trouvait guère d'espace sur scène pour jouer sa ritournelle. Avec un effectif nouveau et des niveaux de forme et de préparation divers, l'URB n'était pas encore prête,

tout simplement et la défaite logique. D'autant que Le Havre une semaine plus tôt avait passé son tour en coupe de France, laissant la qualification par forfait aux Bretons qui affronteront La Rochelle (Pro B) le 17 ou 18 octobre prochain. Une aubaine ? Peut-être pas, le club espérant plutôt la venue d'une Pro A mais une belle fête à vivre pour tous et l'occasion de s'étalonner face à hiérarchiquement plus fort : « *La coupe permet de se frotter au niveau du dessus, d'accumuler du temps de jeu. Après, nous verrons bien à ce moment-là les forces en présence, la priorité restera le championnat* », confirme Bastien Demeuré, assistant coach.



Après les départs de Sébastien Cape, Ibrahim Sidibé, Leo Behrend, Guillaume Eyango, Harvey Gauthier et François Matip, les priorités du staff breton sont ailleurs ! Avec les arrivées de Fabien Damase (Poste 2-3), Kameron Selebangue (Poste 1), Boukhary Cissoko (Poste 3-4), Dary Evans (Poste 2) et Maxime Djo Ebalá (Poste 5), il y a un collectif à construire, des affinités à trouver et de la confiance à offrir à de jeunes joueurs désireux de gagner du temps de jeu en N1 sous les couleurs rennaises.

« BEAUCOUP DE MONDE NOUS VOIT DANS LA CHARRETTE... »

Bastien Demeuré le confirme, le premier objectif est là : « *Beaucoup de monde nous met déjà dans la charrette à l'heure des pronostics. Laissons chacun penser ce qu'il veut mais sur ce que l'on voit pour le moment, nous sommes plutôt optimistes pour vivre mieux qu'une saison à perdre à chaque sortie...* »

Dans un championnat où toutes les équipes ont au moins perdu une fois en trois rencontres, le niveau s'avère ultra homogène et les conclusions toutes faites ne seront pas forcément les bienvenues : « *Ce sera très ouvert. Pour le moment, nous avons perdu à Rueil dans un match où l'absence de Lucas Fontaine mais surtout, l'absence de rythme, la faute à notre match de coupe annulé, nous coûte cher. Ensuite, face à Lorient puis Tarbes, nous sommes parvenus à gagner en montrant de très bonnes phases mais en restant encore incomplets sur l'ensemble. Mais cela va venir, ce groupe bosse super bien et adhère au projet de jeu.* »

Celui-ci change, forcément, de la sai-

son passée. Si Sébastien Cape était identifié comme l'ennemi numéro 1 pour chaque visiteur de Colette-Besson, il est cette saison bien plus difficile de cibler les menaces rennaises. Et pour cause, elles viennent d'un peu partout, dans un jeu rapide aussi appelé Motion, où le ballon ira d'un côté à l'autre, demandant une grosse débauche d'énergie où chacun aura un rôle à jouer. Certaines équipes ont une vingtaine de systèmes par match, l'URB en comptera beaucoup moins. Un choix délibéré : « *Nous avons construit un effectif où derrière Cheikh Condé, Lucas Fontaine, Clément Poncet-Leberre et Joffrey Scler, les gars ont 23 ans ou moins. Ils ont l'envie de s'émanciper et de prouver qu'ils ont le niveau et certains le font déjà ! Ils ont très faim de réussir et de gagner en temps de jeu et en expérience. Ce sera parfois notre faiblesse mais surtout notre force. De plus, nous avons un groupe aujourd'hui porté à quinze joueurs à l'entraînement, avec nos jeunes du Rennes PA venant en partenaires d'entraînement. C'est une vraie force, avec des rotations multiples possibles même si bien sûr, il faudra espérer le moins de blessures sur nos joueurs cadres.* »

L'adaptation des nouveaux, clé de la réussite, semblant réussie, à l'image de chants de victoires sur Tiakola, autour de la table de kiné « *rarement aussi précoces dans une saison* », selon Bastien Demeuré, l'URB peut avancer sereine dans une saison où personne ne l'attend. Un statut loin de déplaire à un groupe déjà séduisant dont l'imprévisibilité et la jeunesse promettent de belles soirées à surprises à Colette-Besson. ■

JULIEN BOUGUERRA



MUR INTERACTIF

PAR



Boostez vos événements !

Réservation : contact@capmultisports.fr

CAP MULTISPORTS - ZA LA MONTGERVALAISE - 35520
LA MEZIERE 0223251680

A·VICTOR·HUGO



VÊTEMENTS POUR HOMMES

DÉFI DE TAILLE

BUGATTI
STEINBOCK
ROY ROBSON
BERNARD ZINS
FYNCH HATTON
MEYER ETERNA
BARBOUR
GIMO'S

2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes - 02 99 79 60 55

CHEICK SEKOU-CONDÉ : “JE NE SUIS PAS LE DARON, PLUS LE GRAND-FRÈRE !”

JOUEUR LE PLUS ÂGÉ DE L'EFFECTIF RENNAIS (31 ANS), LA FORCE TRANQUILLE EST UN GUIDE POUR UNE ÉQUIPE FORTEMENT RAJEUNIE À L'INTERSAISON QUI AVANCE SANS COMPLEXE DANS SON CHAMPIONNAT DE NATIONALE 1. AU POINT DE DÉJOUER DE NOUVEAU TOUS LES PRONOSTICS ? PAS IMPOSSIBLE SELON LE POSTE 5 RENNAIS !

Avec deux victoires lors des trois premiers matchs, l'URB a bien entamé sa saison. Es-tu surpris alors que beaucoup imaginent un championnat très compliqué pour ton équipe ?

Chacun peut dire ce qu'il veut, c'est sur le terrain que l'on parle, pas sur la feuille. Oui, notre effectif a été rajeuni, nous avons perdu des sacrés joueurs mais ceux qui sont arrivés ont faim, veulent prouver et sont très intéressants. Nous avons les moyens de déjouer ce genre de pronostics.

Tu es l'aîné de ce groupe. Comment vis-tu cela ?

Très sereinement. J'ai l'habitude des

responsabilités en étant papa de deux enfants à la maison (*rires*) ! Là, je ne me considère pas comme le « daron » mais plus comme un grand frère, disponible si l'on a besoin de moi. Je ne suis pas là pour engueuler ou dire aux uns et aux autres ce qu'ils ont à faire mais plutôt pour partager mon vécu, donner des conseils si on m'en demande. Pour le moment, je suis fier d'eux, ils montrent de très bonnes choses.

Le staff a opté pour un système prônant la rapidité et des renversements réguliers, te libérant un peu dans le jeu. Apprécies-tu ce style de jeu ?

J'avoue préférer le jeu rapide et dynamique, comme celui demandé aujourd'hui, au jeu placé, plus lent. Mon rôle est aussi de libérer de la place pour mes partenaires, leur permettre d'avoir des situations préférentielles pour shooter.

**« J'AI TOUJOURS PRÉFÉRÉ
LA COMPÉTITION
AUX ENTRAÎNEMENTS »**

Le rythme n'est-il pas trop éprouvant ?

J'aime quand les matchs s'enchaînent et j'ai toujours préféré la compétition à l'entraînement. Ces matchs tous les trois jours permettent de

monter en régime, de donner le maximum et de pouvoir réussir des séries quand les choses tournent bien.

Dans ce système, tu te trouves même parfois en extérieur, comme face à Tarbes, où tu as même pu marquer à trois points, en toute décontraction ! Une nouvelle facette de ton jeu à venir ?

Pas vraiment (*rires*) ! En sélection, j'évolue en poste 3 et je suis amené à shooter. Mon poste naturel est même poste 4 donc je n'ai pas de souci à varier un peu les plaisirs.

Après, pour la décontraction, je pense que cela vient avec l'âge. Plus on



**INITIATIONS
GRATUITES
SUR PRÈS DE 100 GOLFS**

INSCRIVEZ-VOUS !

initiationgolf.com / 02.99.30.18.18

LE TEMPLE DU CERISIER, 35136 ST JACQUES DE LA LANDE

 **BLUEGREEN**
St Jacques de la Lande

 **UGOLF**



avance, plus on est serein ou détendu au moment de tirer.

Peut-on imaginer une saison de l'URB aussi dingue que la précédente ? Ne pas être attendus peut-il vous offrir un championnat de folie ?

Il est beaucoup trop tôt pour tirer une quelconque conclusion. Aujourd'hui, notre équipe se construit, c'est un super groupe avec de vrais bons mecs. Nous jouons sans pression, avec l'envie de mener la vie dure à tout le monde. Franchement, c'est un plaisir d'évoluer dans cette équipe et

nous allons prendre les matchs tranquillement, sans nous prendre la tête, en assurant le maintien le plus tôt possible. Avec tous nos jeunes et les moins jeunes, cette équipe en a les capacités. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - RUEIL - URB	77-67
J02 - URB - CEP LORIENT	81-77
J03 - URB - TARBES	97-84
J04 - Chartres - URB	06/10
J05 - URB - Challans	13/10
J06 - Les Sables - URB	20/10
J07 - URB - Tours	27/10
J08 - Berck - URB	31/10
J09 - URB - Toulouse	03/11
J10 - Loon Plage - URB	10/11
J11 - URB - Vitré	14/11
J12 - Poissy - URB	17/11
J13 - URB - Quimper	24/11
J14 - URB - Rueil	01/12
J15 - CEP Lorient - URB	05/12
J16 - Tarbes - URB	08/12
J17 - URB - Chartres	15/12
J18 - Challans - URB	22/12
J19 - URB - Sables	12/01
J20 - Tours - URB	19/01
J21 - URB - Berck	23/01
J22 - Toulouse - URB	26/01
J23 - URB - Loon Plage	02/02
J24 - Vitré - URB	06/02
J25 - URB - Poissy	09/02
J26 - Quimper - URB	16/02

VOLVO

NOUVEAU VOLVO EX30 100% ÉLECTRIQUE



À PARTIR DE 275€/MOIS (1)
AVEC APPORT*
SOUS CONDITION DE REPRISE

A 0g CO₂/km



*1^{er} LOYER DE 2000 €
(BONUS ÉCOLOGIQUE DE 5000 € ET PRIME À LA CONVERSION DE 2500 € DÉDUITS) (1)

(1) Exemple de Location Longue Durée 36 mois / 30 000 km pour un Volvo EX30 Single Start neut, 1^{er} loyer de 9500 € soit 2000 € après déduction du bonus écologique de 5000 € et de la prime à la conversion de 2500 € (sous condition de reprise et de revenus : détails primealaconversion.gouv.fr), puis 35 loyers de 275 €. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/12/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr).

Modèle présenté : EX30 Recharge Extended Range Ultra avec options, 1^{er} loyer de 4500 € puis 35 loyers de **630 €**.

Cycle mixte WLTP EX30 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 15.7 - 16.7 - CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 344 - 480. Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Volvo Rennes
02 78 81 00 49
www.volvo-rennes.com

PIERRE MANCEL : “LA TRANSITION S’EST FAITE NATURELLEMENT”

APRÈS SIX ANS DE BONS ET LOYAUX SERVICES, AGNÈS FÉBRISSEY A CÉDÉ SA PLACE À LA TÊTE DE L’AVENIR RENNES BASKET. PIERRE MANCEL, JUSQU’À EN CHARGE DE LA NATIONALE 3, PREND SA SUCCESSION. L’OCCASION D’ÉVOQUER AVEC LUI LA SAISON À VENIR ET SON NOUVEAU RÔLE D’ENTRAÎNEUR DE L’ÉQUIPE FANION.

Comment s’est déroulée ta nomination ?

Agnès a fait le choix d’arrêter et l’a annoncé assez tôt au club, ce qui m’a permis de postuler rapidement sur ce projet. Nous avons commencé à évoquer cette possibilité en début d’année. Nous travaillions déjà avec Agnès sur certains entraînements puisque je m’occupais de l’équipe de N3F. J’entame ma quatrième saison à l’Avenir de Rennes et j’ai l’avantage de connaître déjà les filles. Je sais comment fonctionne le club et c’est une belle opportunité. La transition s’est faite naturellement.

Quelles sont tes attentes pour cette

saïson ?

Tout d’abord, nous aimerions refaire un petit peu vibrer le basket féminin à Rennes. Nous voyons que ça se délite depuis quelques années, notamment en termes de résultats, car le club jouait la montée avant le covid. Nous espérons nous maintenir le plus tôt possible afin d’envisager le futur plus sereinement. C’est valable pour notre recrutement dans les années à venir. Nous avons également un projet de passerelle entre les deux équipes nationales et le centre de formation. Nous souhaitons permettre aux jeunes de la catégorie U18 d’accéder le plus tôt possible à ces niveaux de compétitions.

Dans un club comme l’Avenir de Rennes, la formation est primordiale...

Bien sûr. Nous sommes dans une structure amateur et les filles sont en études ou travaillent à côté pour vivre. Il y a évidemment tout un travail d’éducation. Il doit y avoir un cadre avec du respect entre les joueuses, avec le staff, mais également avec les bénévoles que je n’oublie pas. Il y a un peu moins ce travail-là à faire sur les équipes séniors puisque les filles sont en fin de cycle de formation, mais cela reste très important au sein du club.

« LES FILLES ONT BESOIN DE COMPRENDRE CE QU’ELLES FONT ET D’ÊTRE PARTIE PRENANTE POUR SE DONNER À 100% »

À titre personnel, comment abordes-tu ce nouveau rôle ?

Avec beaucoup d’humilité. Je me vois plutôt comme quelqu’un qui pose un contexte. Si nous pouvons gagner des matchs régulièrement, c’est évidemment une bonne chose, mais je reste les pieds sur terre et je sais que ça va être une saison compliquée. Une nouvelle personne et une nouvelle vision peuvent aussi créer un déclic. Les filles sont quand même allées chercher des grosses victoires la saison dernière pour se maintenir. L’idée est de gagner contre les formations à notre portée et ensuite, pourquoi pas, de faire des résultats face à des

grosses équipes.

Y-a-t-il beaucoup de mouvements au sein de l’équipe première cette saison ?

Nous avons un effectif très stable avec sept joueuses qui restent. À côté de ça, nous sommes encore sur certains dossiers pour des potentielles arrivées. L’idéal serait de récupérer au moins trois joueuses pour avoir un groupe de dix. Nous allons aussi intégrer petit à petit des jeunes joueuses du centre de formation pour leur donner leur chance. J’aime bien dire que j’essaie de créer une recette de cuisine qui a du goût. Nous travaillerons en équipe puisque je serai accompagné par Charline Lareure, qui est co-présidente de la section et qui est dorénavant assistante de la N2F.

Tu as déjà entraîné des garçons au niveau régional. Entraîne-t-on différemment une équipe de filles ?

Ce n’est pas le même relationnel. Les filles ont besoin de comprendre ce qu’elles font et d’être partie prenante pour se donner à 100%. C’est également différent dans le jeu. Les garçons ont des qualités athlétiques et vont vouloir aller mettre des gros dunks tandis que les filles sont davantage dans le jeu de passes et dans la circulation du ballon.

Est-ce une chance à tes yeux d’avoir une équipe réserve en Nationale 3 ?

C’est clairement une opportunité. La saison passée, cela nous a permis de garder un groupe assez efficace et efficace. Elles ont été capables de seconder les cadres de la N2F et elles ont montré qu’elles étaient présentes. Encore cette année, elles nous ont pas mal aidé pendant la préparation, en compensant certaines petites blessures ou bien des indisponibilités dues aux emplois du temps de chacune. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET



SALLES DE RÉUNION
Capacité d’accueil : jusqu’à 700 personnes.

ACTIVITÉS
Karaoké, soccer, golf, bowling, cinéma, simulateur de chute libre, karting, trampoline park...

RESTAURATION BAR
Large choix de restaurants

HÔTELLERIE
Hébergement ★★★

Imaginez votre séminaire à Cap Malo

Organisez votre séminaire 100% personnalisé sur un seul et même site. Profitez d’un large choix de loisirs outdoor et indoor, de restauration et d’espaces de travail pour un séminaire sur-mesure.

PERSONNALISEZ VOTRE JOURNÉE OU VOTRE SÉJOUR SUR CAP-MALO.COM

Renseignements : contact@cap-malo.com

Cap
Malo
INCENTIVE

NICOLAS COMBETTES : « DES JOUEURS FORMÉS AU CLUB SONT DEVENUS PROS »

DANS L'OMBRE DES CLUBS PROFESSIONNELS DE LA MÉTROPOLE RENNAISE, DE NOMBREUX CLUBS CONTINUENT UN TRAVAIL DE FOND AUX ENJEUX MULTIPLES. SI LE SPORTIF A BIEN SÛR TOUTE SON IMPORTANCE, LES CLUBS N'EN OUBLIENT PAS D'ÉDUCER ET DE FORMER LEURS ADHÉRENTS. A L'IMAGE DE NICOLAS COMBETTES, NOUVEAU PRÉSIDENT DU CPB VOLLEY, PENSIONNAIRE DE N3.

SON ARRIVÉE À LA PRÉSIDENTIE

Débarqué au club il y a une petite dizaine d'années, Nicolas Combettes a d'abord évolué en tant qu'entraîneur-joueur au CPB Volley. C'est au mois de mars qu'il prend la présidence du club, en remplacement de Pascal Lessourd, tout en restant entraîneur de la Nationale 2. Un nouveau rôle au sein du Cercle Paul Bert, mais pas inconnu pour Nicolas Combettes, déjà dans ce rôle par le passé : « Je viens de Chantepie et j'étais président du club à 18 ans ». À l'entame de cette nouvelle saison, il a décidé de se concentrer uniquement sur son nouveau poste et laisse sa place à Marc Quémener, de retour au club, à la tête de l'équipe première masculine.

DU VOLLEY « CLASSIQUE » MAIS PAS QUE...

Avec plus de 450 adhérents, toutes catégories d'âge et tous types de volley confondus, le CPB Volley est le club breton comptant le plus de licenciés. En plus de l'école de volley, du championnat de Nationale, de la coupe de France et du Volley loisirs, le club propose également du Beach volley et du Volley assis. Nicolas Combettes se réjouit notamment de l'arrivée du « Beach Park » au sein du complexe sportif de Charles Géniaux : « Nous aurons nos créneaux là-bas et donc la possibilité de faire du beach volley toute l'année. L'idée est de pouvoir accueillir les adhérents d'autres clubs pour la pratique du beach ».

L'ADN CPB

« Nous sommes inclusifs. Nous allons dans tous les quartiers et nous ne faisons pas de distinctions, affirme Nicolas Combettes. Nous organisons des animations tout au long de l'année, comme des tournois déguisés par exemple. Nous avons aussi la chance d'avoir un noyau dur de bénévoles et nous avons une forte identité club. »

Dans l'objectif d'affirmer encore un peu plus cette identité, le président souhaite une uniformisation des vêtements et des maillots du club. Dans les autres nouveautés proposées, en



partenariat avec le Handisport Rennes Club, le CPB Volley propose désormais du Volley assis : « C'est très important pour nous, que ça soit en termes de missions ou de valeurs. Le Volley assis rentre dans nos valeurs inclusives ». Accessible aux valides, la première séance a réuni une vingtaine de personnes et un créneau par semaine sera réservé pour cette pratique. Et puis, il y a la formation, véritable pierre angulaire du projet CPB : « La formation oui, mais au sens large. Nous amenons des jeunes au plus haut niveau pour qu'ils puissent ensuite partir. Nous avons des joueurs formés au club qui sont devenus professionnels, mais nous formons aussi des arbitres, des entraîneurs, des personnes pour la table de marque... »

BILAN DE LA SAISON ÉCOULÉE

Bien que l'équipe masculine soit des-

centue en Nationale 3, Nicolas Combettes tire un bilan positif de l'exercice écoulé : « Hormis la descente des garçons, c'est globalement une bonne saison et encore, je ne considère pas cette relégation forcément comme un échec. La grande majorité des joueurs découvrait la N2 et nous avons appris fin août que nous montions. Nous avons la même équipe qu'en N3, tout en acceptant que certains joueurs ne pourraient pas se déplacer, dû à des contraintes familiales. Nous avons dû bricoler mais je suis convaincu que nous ne serions pas descendus si nous avions eu tout le monde à chaque match. Ça reste une excellente expérience pour les joueurs et pour le club d'avoir pu jouer à ce niveau ».

De leur côté, les filles du CPB ont terminé leur championnat en milieu de tableau (sixième sur douze) et avec

l'objectif désormais de recréer une dynamique, avec beaucoup de nouvelles joueuses.

L'EXERCICE 2023-2024

Au moment d'entamer cette nouvelle saison, Nicolas Combettes se veut ambitieux, que ce soit pour les garçons ou pour les filles. Pour prendre sa place à la tête de l'équipe masculine, le CPB Volley enregistre le retour de deux anciens joueurs, Marc Quémener en tant qu'entraîneur principal et Benjamin Roche en tant qu'adjoint. Parfois en manque de joueurs l'année passée, notamment sur les déplacements, la saison qui arrive devrait être différente : « Logiquement, nous serons douze quasiment tout le temps, et vu notre recrutement, nous ne devons pas envisager autre chose que le haut de tableau. Nous avons un groupe qui doit viser les trois premières places. »

Morgane de Thy sera elle toujours en charge de l'équipe féminine, avec un effectif lui aussi renouvelé : « Il y aura pas mal de nouvelles joueuses et il faudra intégrer les jeunes, tout en leur inculquant la culture de la gagne. J'espère à minima la N3 et pourquoi pas aller chercher la N2 », détaille Nicolas Combettes.

LES AMBITIONS À LONG TERME

Comme dans beaucoup de clubs amateurs, le CPB Volley cherche avant tout à se structurer : « Le gros du travail est structurel. Nous avons deux salariés et nous voulons pérenniser ces emplois. Il y a également la volonté d'intégrer de nouveaux bénévoles. Le CPB est un club formateur et d'intégration. Il ne faut pas rester sur nos acquis et apporter du sang neuf. » Enfin, sur le plan sportif, Nicolas Combettes espère voir à terme l'équipe masculine et féminine monter d'un échelon : « Pour l'instant, nos deux équipes fanions sont en Nationale 3. L'objectif affiché est d'atteindre la Nationale 2, le plus haut niveau amateur. Ça serait bénéfique pour tout le monde, notamment pour les jeunes du club ». La formation, toujours. ■

LISA LECOULS, PARFAIT POUR LE REC

DÉTERMINÉE À POURSUIVRE SA CARRIÈRE EN ELITE ACCESS, LISA LECOULS A CHOISI LE REC VOLLEY DURANT L'INTERSAISON. À TOUT JUSTE 25 ANS ET AVEC UN PARCOURS DÉJÀ BIEN GARNI, LA NOUVELLE CENTRALE RÉCISTE NE COMPTE PAS S'ARRÊTER LÀ, TANT SUR LE TERRAIN QU'EN DEHORS !

« Je n'ai pas envie d'être dernière d'Elite Access et nous devons montrer qu'on ne veut pas terminer en queue de peloton. A nous de faire notre place ! » Lisa Lecouls n'a pas rallié la Bretagne pour se faire marcher dessus. Elle, qui a connu le haut niveau à Nantes, sait que la saison va être difficile au sein d'une nouvelle division relevée. Originaire

des alentours d'Avignon et passée par le pôle espoirs de Lyon, elle découvre l'exigence lors de son arrivée dans la cité des Ducs : « C'est à Nantes que j'ai vraiment fait mon apprentissage professionnel. J'ai débuté en N2 avant d'intégrer l'équipe première. J'ai découvert l'intensité des entraînements et j'ai énormément progressé. J'ai notamment participé à la Ligue des champions et à deux finales, une de championnat et une de coupe de France, malheureusement perdues. » En manque de temps de jeu chez les Neptunes, Lisa Lecouls décide de descendre d'un échelon et s'engage avec le Stade Laurentin pour prouver qu'elle a le niveau Elite.

Si les minutes sont au rendez-vous pour la centrale, qui plus est dans un rôle de capitaine, le VBSL dispute les play-downs cette année-là. Malgré un tempérament souriant, Lisa n'en est pas moins exigeante : « J'essaie de jongler entre les deux ». L'envie de jouer les premiers rôles reprend le dessus et l'opportunité de signer à



Saint-Dié-des-Vosges se présente. Leadeurs de la poule A, en compagnie du REC Volley, les Louves échouent à la troisième place des play-offs. En pleine réflexion pour une reconversion professionnelle, le projet rennais tombe à pic : « Je voulais vraiment continuer à jouer en Elite Access, d'autant plus après avoir disputé les play-offs. À Rennes, j'ai la possibilité de reprendre des études et de revenir dans un coin qui m'a plu. L'attractivité de la ville de Rennes me correspond bien également ». Clin d'œil du destin, Lisa Lecouls a découvert le volley lors de vacances en Espagne avec... des Bretons. Une anecdote de vacances qui en appelle une autre : « Cet été, je suis partie à la Réunion avec des amies volleyeuses. Nous allions au Piton de la fournaise pour admirer le coucher du soleil sur le volcan, mais nous sommes tombées en panne en y allant. Résultat, nous avons regardé le coucher de soleil sur le téléphone portable en attendant la dépanneuse ».

ALEXANDRA LE MAO :
« LISA EST QUELQU'UN DE TRÈS SOLAIRE ET ELLE A TOUJOURS BESOIN DE FAIRE QUELQUE CHOSE ET DE DÉCOUVRIR »

Véritable pile électrique, la nouvelle centrale réciste a du feu dans les jambes... et dans les bras. Alexandra Le Mao, elle aussi arrivée au REC Volley cet été et colocataire de Lisa Lecouls, nous raconte les premiers entraînements avec sa coéquipière : « Elle nous fait toujours son attaque fétiche, la « basket ». C'est une attaque sur un pied et elle m'impressionne à chaque fois. Elle a beaucoup d'énergie et elle est toujours motivante. Elle garde la tête haute même quand ça va moins bien ».

Car même en dehors du volley, Lisa

Lecouls ne peut pas s'empêcher de bouger. Sa colocataire rajoute : « Lisa est quelqu'un de très solaire et elle a toujours besoin de faire quelque chose et de découvrir. Je me souviens d'un déplacement que nous avons fait ensemble. Notre avion avait deux ou trois heures de retard. Nous avons allumé notre enceinte dans l'aéroport et nous avons commencé à danser. Ça s'est terminé en flash-mob avec plein de gens qui dansaient avec nous ! »

Pas du genre solitaire, la joueuse de 25 ans écume les tournois de volley en 3 contre 3 l'été et connaît déjà Louise Narbonne et Inès Jauneau, toutes les deux habituées aux tournois estivaux. Désormais en alternance en BPJEPS Haltérophilie, la néo-Rennaise n'envisage cependant pas, pour l'instant, de retrouver la Ligue A un jour : « Je me sens hyper bien en Elite. Ma reconversion professionnelle va également avancer. Revenir en Ligue A, c'est pratiquer le volley à plein temps. Pour le moment, la question ne se pose pas trop. »

Au moment d'ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière, la centrale bretonne se prépare à un exercice âpre : « Chaque week-end, ça sera un match de play-offs et aucune équipe ne pourra se permettre de se relâcher. Néanmoins, nous avons un groupe très sain avec de super joueuses. La cohésion de groupe peut nous aider. Individuellement, j'espère continuer à progresser physiquement car cela m'aide beaucoup dans le jeu ».

Également adepte de puzzle, Lisa Lecouls sera l'une des pièces de l'effectif du REC Volley cette saison et aura, sans aucun doute, l'envie de constituer un bel assemblage final. ■

ADRIEN MAUDET

**1 PIZZA OFFERTE
POUR 1 PIZZA ACHETÉE**

**EN HAPPY HOUR
ENTRE 18H ET 19H**

**SUR PLACE
OU À EMPORTER**

**DES PIZZAS QUI ONT DU GOÛT.
LIVRÉES CHEZ VOUS**

DANS VOTRE 

QUIMPER KERFEUNTEUN 6 ROUTE DE BRÉST 02 29 40 07 10	LORIENT KERYADO 52 RUE DU GAL DE LA BOLLARDIÈRE 02 97 78 89 41	FOUGÈRES CARNOT 1 PLACE SADI CARNOT 02 99 97 20 50	RENNES MAGINOT 2 BD V. MAREUIL 02 99 38 46 71	RENNES 38 MAIL F. MITTERRAND 02 99 59 37 74
--	---	---	--	--

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS - WWW.MANGERBOUGER.FR

LANCEMENT COMMERCIAL

27 LOGEMENTS DU T1 > T4 DUPLEX



PELENN

peleenn

RENNES - MOULIN DU COMTE

N° VERT 0 800 250 250
APPEL NON SURTAXÉ

CRÉDIT PHOTO POISSONS VOLANTS



LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CANOË KAYAK À CESSON

DU 19 AU 22 OCTOBRE, LE NOUVEAU STADE D'EAUX VIVES DE CESSON-SÉVIGNÉ ACCUEILLE UNE PREMIÈRE COMPÉTITION MAJEURE. UN VRAI TEST POUR LE CLUB DES POISSONS VOLANTS.

« Cela fait un an et demi que nous travaillons sur cet événement. Nous devons prouver que nous étions soutenus par notre municipalité et nous devons offrir une facilité d'accès pour les athlètes, les équipes et les officiels. »

La présidente du club des Poissons Volants, Julie Vigneau, reconnaît un travail de longue haleine. Soutenu par la ville de Cesson-Sévigné, le club crée en 1993, aujourd'hui quatrième de N1 (plus haut échelon de l'hexagone), se prépare à recevoir le gratin du canoë-kayak français. Jusqu'ici couplés avec les « piges » (sélections pour l'équipe de France), c'est la première fois que les championnats de France seront disputés à part. Organisé conjointement avec la Fédération Française de Canoë-Kayak et le Comité Régional de Bretagne de Canoë-Kayak, l'événement pourra accueillir de nombreux spectateurs : « Il y aura des tribunes pour que les gens puissent en profiter au maximum et il y aura également un grand écran pour suivre la compétition et voir les résultats », annonce Julie Vigneau.

« ORGANISER UN ÉVÉNEMENT MAJEUR CHAQUE ANNÉE »

Entre 180 et 200 athlètes sont attendus pour l'occasion, dont sept représentants du club cessonnois. Côté breton, plusieurs chances de médailles. Camille Prigent en kayak femmes, Nicolas Gestin en canoë hommes du Canoë Kayak et bien sûr Titouan Castryck, le jeune prodige des Poissons Volants en kayak hommes, sélectionnable pour les prochaines Olympiades ! Car la compétition sera aussi l'occasion d'annoncer les sélectionnés français pour les JO de Paris : « Ça commence le jeudi matin avec des créneaux d'entraînements officiels. L'après-midi, il y aura l'approbation du parcours par des ouvriers qui ne participent pas à la compétition et qui vont faire la démonstration du bassin. Ça ne se fera pas d'une traite mais bout à bout, et les équipes vont pouvoir commencer à mettre en place des tactiques. En fonction, le juge arbitre validera ou demandera des aménagements. S'ensuivra le défilé des régions et la présentation des athlètes Place de l'Eglise. C'est d'ailleurs à ce moment-là que l'annonce

des sélectionnés français pour les Jeux olympiques sera effectuée ».

Pour accompagner ce défilé, le bagad de Cesson sera présent pour marquer encore un peu plus ces premiers championnats de France en Bretagne. Concernant la suite de la programmation, la présidente des Poissons Volants développe : « Il y a aura une première phase de qualifications le vendredi matin avec tous les participants. Un certain nombre d'entre eux seront qualifiés pour les demi-finales et les autres disputeront les repêchages l'après-midi. Ça sera également la journée d'accueil des scolaires qui auront l'occasion de rencontrer les athlètes. Les demi-finales du slalom se dérouleront le samedi matin et la finale l'après-midi, avec la remise des médailles en soirée, Place de l'Eglise. Enfin, le dimanche sera consacré à la nouvelle discipline olympique, le kayak-cross. Le podium sera lui aussi en soirée, mais cette fois-ci au bassin. »

Retenues en tant que centre de préparation pour les JO de Paris, les infrastructures cessonnoises ne devraient cependant pas recevoir immédiatement des sélections étrangères, comme l'explique Maxime Dumoulin, directeur de cabinet de Cesson-Sévigné : « Nous avons eu des demandes très tôt mais nous estimons que ça devrait arriver vers le mois de mars. Les sélections n'ont pas d'intérêt à venir tout de suite car ce ne sont pas encore les mêmes conditions que pour les Jeux. On a tout de même le pôle France qui s'entraîne ici. La sélection portugaise doit venir, mais il n'y rien d'écrit donc ce n'est pas encore sûr. » Quoiqu'il en soit, ces championnats de France ouvrent l'appétit du club et de la ville de Cesson. Julie Vigneau espère d'autres événements de ce type très prochainement : « C'est un peu notre idée, mais on doit d'abord faire nos preuves sur les championnats de France. On aimerait, pourquoi pas, organiser un jour organiser les championnats d'Europe juniors. En tout cas, nous avons envie d'organiser un événement majeur chaque année, en collaboration avec la ville ». Mais d'abord, les championnats de France, pour la première fois en terres bretonnes. ■

ADRIEN MAUDET

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

Donnez du pouvoir à vos sens !

Testez des produits
et gagnez une indemnité



Sur site ou à domicile, inscrivez-vous vite !

**DEVENEZ
TESTEUR**
By **AQUALEHA**



ZAC des Longs Champs - 1 rue Ferdinand Pelloutier - Rennes

SOLÈNE GICQUEL : “LES JEUX, OBJECTIF ULTIME”

LA SAUTEUSE EN HAUTEUR ESPÈRE BIEN VALIDER SON TICKET POUR LES JEUX. LICENCIÉE AU STADE RENNAIS ATHLÉTISME ET FILLE DE L'OC-TUPLE CHAMPION DE FRANCE DE LA DISCIPLINE, JEAN-CHARLES GICQUEL, ELLE RACONTE SA PRÉPARATION EN VUE DES JO.



Tu as participé récemment à tes premiers championnats du monde en Hongrie. Qu'en retires-tu ?

Je retiens avant tout l'expérience acquise car c'était une première pour moi. En arrivant à ce niveau de compétition, l'objectif était déjà atteint. Nous sommes habituellement douze en finale mais nous étions exceptionnellement quinze sur celle-ci. L'ambiance était impressionnante malgré le fait d'y être préparée. Avec

l'envie de bien faire, je me suis sans doute mis un peu trop la pression. Parfois, quand tu veux trop bien faire, tu oublies de te relâcher et tu as tendance à robotiser tes mouvements. Tu penses à tous les petits points techniques que tu dois mettre en place au même moment et c'est trop à la fois. Finalement, ce n'est pas forcément sur la compétition qu'il faut penser à la technique et c'est peut-être l'erreur de ma finale. Il faut que je travaille là-dessus en vue des Jeux

Olympiques, mais j'ai tout de même énormément appris.

Quelles sont les conditions pour accéder aux Jeux Olympiques ?

Il y a deux façons. La première c'est de réaliser les minimas qui se situent à 1,97m. Pour ma part, j'ai un record à 1,92m. C'est une barre relativement haute et il n'y aura pas 32 filles à le faire. En second, c'est le classement qui est pris en compte, avec une moyenne des cinq meilleures performances sur l'année. C'est un système de points et chaque performance en apporte un certain nombre. Les points sont comptabilisés en fonction de la performance mais aussi en fonction de l'importance des différentes compétitions. Ce classement est réalisé sur un an, du 1er juillet 2023 au 1er juillet 2024, et il faut être dans les 32 meilleures au niveau international. Pour l'instant, je dirais que j'ai fait un premier pas vers cette qualification, mais il faut que je réitère d'autres bonnes performances. Ça été hyper important de participer à ces premiers championnats du monde. Je pense qu'il va me falloir encore deux gros résultats pour m'assurer d'aller aux Jeux. Bien sûr, l'objectif est aussi d'y aller pour performer. Les Jeux olympiques, c'est l'objectif ultime.

Quel est ton programme d'entraînement ?

Je fais huit à neuf séances de deux heures par semaine, avec plusieurs types d'entraînements : les séances techniques, d'autres où je travaille les élans longs et les élans réduits, il y a la musculation, la course, les séances de bondissements et enfin la préparation physique. Je fais parfois des mixtes pour ne pas rendre les séances trop monotones. Tu apprends aussi à être à l'écoute de ton corps et à t'adapter. Je suis accompagnée d'un entraîneur et d'un kiné. J'ai aussi un préparateur physique quand je prépare une nouvelle saison. Je me suis un peu créé mon propre pôle. L'hiver, je m'entraîne au Stade Robert Poirier et l'été à Courtemanche.

Du fait de la carrière de ton père dans la discipline, es-tu allée directement vers le saut en hauteur ?

En fait, je n'ai même pas commencé par l'athlétisme. Je savais que mon

père était dans le milieu mais j'ai d'abord suivi mon frère avec qui j'avais un an d'écart. J'ai débuté par le judo puis la gymnastique pendant dix ans. J'ai adoré ce sport mais je n'aimais pas trop les compétitions. Ça m'a permis de bien connaître mon corps. J'ai démarré l'athlétisme en classe de 5e et ça se chevauchait avec la gymnastique. Au début, j'ai essayé de nombreux sports, mais je me suis très vite rendu compte que j'avais des compétences dans le saut et finalement je me suis orientée vers la hauteur. Même si nous savions que l'athlétisme avait une saveur particulière dans la famille, mon père ne m'a jamais poussée vers ça et nos parents nous ont toujours soutenus, peu importe la voie que nous choisissons.

Quelles sont les qualités nécessaires pour le saut en hauteur ?

Certains athlètes sont davantage dans la vitesse, c'est-à-dire transformer la vitesse horizontale en force verticale, et d'autres, qui ont un profil plus grand, utilisent davantage leur taille. La difficulté, c'est que plus nous sommes grands, moins nous sommes rapides. Il faut trouver le juste milieu et ça n'est pas toujours évident. Il faut aussi être solide physiquement, notamment au niveau des chevilles, et avoir des « qualités de pied ». On doit utiliser notre course pour accrocher le sol pour transmettre toute cette énergie vers le haut.

As-tu un travail à côté du saut en hauteur ?

Je ne vis pas du tout de mon sport et je travaille à côté en tant que surveillante : un contrat à 70% qui me permet de me libérer du temps pour ma pratique. Il y a peu de sponsors et je suis donc en recherche. J'essaie de me renseigner, mais il faut faire les démarches soi-même. J'ai tout de même deux agents qui gèrent les compétitions et qui me permettent de rentrer sur les gros meetings. Ils ont aussi des contacts d'équipementiers, ce qui aide forcément. Ils gèrent également mes déplacements lointains. Quand c'est en France, je m'en occupe, mais dans ce cas-là, je dois avancer les frais et c'est parfois un peu ric-rac. À une certaine hauteur, les organisateurs remboursent le déplacement et il y a des primes en fonction de ta place sur les meilleurs meetings de France. Au niveau de mon emploi du temps, c'est surtout au moment des compétitions qu'il faut s'organiser et je m'arrange avec des collègues. Je suis dans un lycée sportif donc l'établissement est très à l'écoute. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

UNIQUE À RENNES :

LE 1ER BLIND TEST À RECONNAISSANCE VOCALE !







Réservez votre salle privative de 4 à 10 personnes avec le flashcode !

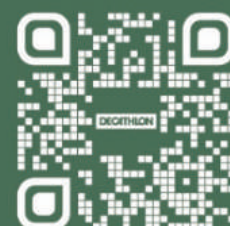
Renseignements : 02 99 12 17 40 ou contact@soccer-rennais.com

reprise



**on rachète
votre ancien
vélo illico.**

Il est en bon état ?
Estimez-le sur [decathlon.fr](https://www.decathlon.fr)*



Flashez, estimez, revendez

Estimez votre matériel sur [decathlon.fr](https://www.decathlon.fr), nous vous le rachetons immédiatement par virement bancaire ou en bon d'achat.

Votre matériel doit être en bon état et propre.

DECATHLON
RENNES - BETTON

VILLAGE

DECATHLON
CHANTEPIE

LE MARATHON VERT EN MARCHÉ VERS UNE ANNÉE RECORD !



CRÉDIT PHOTO PAOLLA.PIX



LE RENDEZ-VOUS HABITUEL DE L'AUTOMNE ENTRE AMOUREUX DU MARATHON ET COUREURS BRETONS DEVRAIT ENCORE TENIR TOUTES SES PROMESSES LE WEEK-END DU 21 OCTOBRE. AVEC SA NOCTURNE DU SAMEDI SOIR ET DU LOURD AU PROGRAMME LE DIMANCHE, LA DOUZIÈME ÉDITION DU MARATHON VERT RENNES SCHOOL OF BUSINESS S'ANNONCE TRÈS PROMETTEUSE !

mis à être un excellent cru. Comme chaque année, le Marathon Vert associe la course à pied à la plantation d'arbres avec la Fondation Yves Rocher. Comme tous les ans, chaque coureur participera donc à cette cause grâce aux kilomètres parcourus. La démarche mise en place depuis la création du Marathon Vert se base sur 1km parcouru = 1 arbre planté.

minine. Nouveauté, la Marche Féminine 2022 devient cette année La Marche Familiale, ouverte aux femmes, aux hommes et aux enfants (nés en 2010 ou avant). L'ensemble des épreuves du Marathon Vert Rennes School of Business 2023 aura un parcours 100% urbain dans la ville de Rennes. Les six départs seront donnés sur le Mail François Mitterrand et l'arrivée se trouvera traditionnellement sur l'Esplanade Charles-de-Gaulle, avec encore plus d'animations sur le parcours qu'en 2022 pour motiver et pousser les coureurs le samedi soir et le dimanche matin !

DE BELLES PERFORMANCES ATTENDUES

Comme en 2022, le Marathon Relais empruntera le même parcours que le Marathon : deux boucles dans la ville de Rennes. Chaque équipe sera constituée de 4 coureurs. Les points relais sont situés à proximité des stations de métro de la ligne A et B (R1 : Place de la Mairie, R2 : Boulevard de la TA, R3 : place Saint Germain) dans le but de diminuer les voitures sur les parcours.

Les 4 coureurs se rejoindront pour le

LE PROGRAMME

- **SAMEDI 21 OCTOBRE**
| en nocturne à partir de 20h
- **La 5 KM Féminine Yves Rocher** - LABEL RÉGIONAL
- **La Marche Familiale Yves Rocher**
- **Le 10 KM Lamotte**
| LABEL NATIONAL
- **LE DIMANCHE**
| **22 OCTOBRE à 9h**
- **Le Marathon**
| LABEL INTERNATIONAL
- **Le Marathon Duo McDonald's**
- **Le Marathon Relais Ouest-France**

Des records, de belles histoires humaines, de la solidarité et un vrai moment de convivialité, le tout au cœur de la vie rennaise. Il y a de tout cela dans le Marathon Vert Rennes School of Business, pro-

En onze éditions, l'événement en collaboration avec la Fondation Yves Rocher a permis de planter 1 163 469 arbres en Ethiopie, au Portugal, en Inde, en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Ce rassemblement offre le choix, avec près de 10 000 coureurs attendus, soit un nombre record ! S'ajouteront cette année à la démarche environnementale la revalorisation des puces sur les dossards, un parc de 60 000 gobelets recyclables et réutilisables ainsi que des bornes à eau sur le parcours. Cette année, les coureurs ont le choix entre six épreuves pour se régaler. Le Marathon, le Marathon Duo, le Marathon Relais, le 10 km et la Course fé-

dernier kilomètre Place de la République pour franchir la ligne d'arrivée ensemble.

Au rayon performances, plusieurs «Elite» auront l'ambition de passer sous les 29 minutes sur la course 10 km-Lamotte et d'autres performances sont visées. Duncan Perrillat, vainqueur l'an passé en 2h12'32" du Marathon, veut se rapprocher des 2h10' tandis qu'Anaïs Quemener, chez les filles, vise moins de 2h40 après sa très belle performance au Marathon de Berlin en 2h29'01. L'épreuve, qualificative pour les prochains championnats de France au printemps, gagne aussi de son aura par ces performances remarquables. Sur le 10 km, le Quimpérois Donovan Christien, qui avait vaincu le record de Bretagne, tentera d'aller chercher les 28'30". Des ambitions collectives, aussi bien sportives qu'axées sur le plaisir, le partage et la cohésion, à l'image du Challenge Entreprises par équipe, qui regroupera près de 400 équipes ! Avec autant de challenges individuels et collectifs, au cœur de la cité rennaise, de ses trésors et lieux incontournables, Marathon Vert Rennes School of Business est d'ores et déjà promis à un nouveau grand succès populaire, faisant un peu plus de Rennes l'une des places fortes française de la course et de la marche à pied et du Marathon Vert Rennes School of Business une référence en la matière ! ■

LES CHIFFRES CLÉS DEPUIS ONZE ANS

- **69 000**
coureurs et marcheurs
- **1 163 469**
arbres plantés
- **2h08'05"**
le record réalisé en 2014 par Felix Kiprotich (Kenya)
- **2h26'51"**
Le record réalisé en 2017 par Viola Jelagat (Kenya)
- **1200**
bénévoles chaque année
- **70**
partenaires fidèles
- **9123**
le nombre d'inscrits sur les 5 épreuves de 2022
- **8356**
finishers en 2022



CRÉDIT PHOTO ARTHUR SICARD

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE REMPART CONTRE LA MALADIE



ILLE-ET-VILAINE

« A l'époque de mes études, quand un diagnostic était posé et la maladie identifiée, déjà à un stade avancé, on imposait un repos strict, avec l'incitation à s'allonger. Aujourd'hui, à force de travail, d'études et de conclusions appuyées sur des éléments concrets, c'est l'inverse. L'activité physique est plus que préconisée, si possible le plus tôt. » Arlette Delamarche, médecin retraitée aujourd'hui administratrice engagée au Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le Cancer le confirme : la pièce plongée dans la semi-pénombre où l'on cohabite avec sa douleur, sa maladie et son angoisse n'est plus le cliché le plus adapté de notre époque. Celle-ci, qui demande tant de mouvement, de changements perpétuels à un rythme souvent effréné, pousse aujourd'hui à (se) bouger, et ce, le plus tôt possible, sans attendre que la maladie n'arrive puis ne gagne du terrain : « La prescription de l'APA aujourd'hui doit se faire dès le début de la prise en charge de la maladie, une fois le diagnostic effectué. Plus on bouge tôt, plus on repousse la maladie et toutes ses conséquences au quotidien. Les effets de l'activité physique adaptée sont multiples : amélioration du quotidien, du sommeil et de la résistance aux traitements, fatigue plus supportable mais aussi chez les personnes plus âgées, une amélioration constatée et confirmée par des études quant à l'autonomie physique et mentale. »

Il y a "mettre le corps en mouvement", en adaptant bien sûr les exercices aux capacités de chaque patient, c'est aussi lui (re)donner confiance, lui offrir une force supplémentaire pour combattre, ne pas renoncer, et avancer. Un vrai bénéfice, incontestable, que confirme Catherine Colomb, bénéficiaire à Rennes : « L'activité physique adaptée m'apporte beaucoup de choses positives, de la concentration pour les mouvements, l'équilibre que j'avais perdu depuis mes durs traitements. Je suis beaucoup moins essoufflée, j'ai récupéré de la masse musculaire. Nous travaillons à notre rythme et Alexandre adapte le cours suivant les pathologies de chacune

C'EST UN COMBAT, UNE ÉTAPE DE VIE, DONT L'ISSUE RESTE TOUJOURS INCERTAINE, QUI NE SE GAGNE PAS SEUL. CHAQUE SOUTIEN EST LE BIENVENU. DANS CETTE IDÉE, L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE, NOMMÉE APA, JADIS PEU MISE EN AVANT, L'EST AUSSI, PLUS QUE RECOMMANDÉE ET ACCOMPAGNE CHACUN, AU JOUR LE JOUR. AVEC DES RÉSULTATS PROBANTS ET PLUS QU'ENCOURAGEANTS !



ARLETTE DELAMARCHE

et de notre résistance, il y a beaucoup de convivialité et des liens se créent ». Du lien donc, des mots aussi, posés sur les maux du quotidien, tabous pour certains. Lors des ateliers APA, on bouge et on transpire, bien sûr, mais on parle, on rit, on vit : « Toute l'équipe est formidable, aux petits soins, toujours là pour faire plaisir. Je m'y sens bien, cela m'apporte beaucoup de choses positives, je découvre de nouvelles activités. J'en parle autour de moi. Je suis toujours très bien accueillie et cela est très important. Je tiens à leur adresser un immense merci, et aux intervenants, avec un clin d'œil à Thomas pour sa bienveillance. »

Autre bénéficiaire, Agnès Le Bruchec abonde dans le même sens : « J'ai connu la Ligue lors de mon suivi médical au centre Eugène-Marquis et je bénéficie des activités proposées depuis juin 2023. L'APA m'a apporté des rencontres avec des personnes ayant connu un parcours identique mais aussi apporté un bien-être physique. C'est un rendez-vous important, dont je suis très satisfaite, avec un personnel compétent, bienveillant et à l'écoute. »

« IL N'Y A PAS DE PETITE VICTOIRE ET LES EFFORTS ET LA FORCE QUE DÉGAGENT NOS BÉNÉFICIAIRES EST INSPIRANTE »

Pour encadrer et entrainer tout ce petit monde avec lui, Alexandre Corbel, enseignant en activité physique adaptée, donne le maximum. Les ateliers, réalisés à six personnes maximum sur place dans les salles du site, se constituent d'étirements et renforcement musculaire notamment, où par le biais d'une séance d'une heure et demie par semaine de marche nordique aux Gayeulles. Passionné par



son métier, il avoue avoir « très tôt ressenti la vocation de l'oncologie, grâce aux professionnels de la santé rencontrés lors de mes études. Les accompagner, leur permettre des progrès importants dans le quotidien comme sur la durée de la maladie est précieux. Je me souviens d'avoir été très touché par une dame me remerciant car grâce à l'APA, elle pouvait de nouveau faire ses lacets. C'est touchant, il n'y a pas de petite victoire et les efforts et la force que dégagent nos bénéficiaires est inspirante. » Comment, néanmoins, donner des exercices physiques à des personnes souvent trahies ou en « conflit » avec leur corps face à la maladie ? « Le maître-mot reste l'adaptabilité. Je rencontre chacun des six membres constituant un groupe pour connaître ses attentes, son histoire, ses capacités aussi. De là, nous échangeons et construisons le parcours qui pourra l'accompagner, le soulager et l'aider à avancer ou du moins, ne pas se laisser perdre par les difficultés qu'il a à affronter. » Dans de tels moments, forcément, rien n'est simple mais pourtant, hors de question de s'interdire le rire, la bonne humeur et les sourires : « Passées la timidité et la réserve de chacun au départ, nous essayons de vivre les choses simplement, avec des petites taquineries, des bons mots et de l'humour. Rire est primordial, tant médicalement que psychologiquement,

avec beaucoup de bienfaits, la possibilité d'oublier un peu ce qui angoisse chacun. Nous avons de plus, au-delà de l'APA, de nombreux ateliers, dont le yoga du rire, où je peux vous assurer que l'on passe de très bons moments. »

Avec des professionnels dévoués et un site dédié à Rennes (changement d'adresse à venir), pour recevoir tous ceux souhaitant bénéficier d'aide, de soutien (y compris les accompagnants et proches) ainsi que de l'APA accessible sans condition financière et pris en charge financièrement par la Ligue, le Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer n'est pas près d'abandonner le combat et invite toutes celles et ceux confrontés à cette terrible maladie à frapper à la porte. Ils y trouveront soutien, aide mais aussi sourires, activité physique et l'envie de se dépasser, de repousser toujours plus loin cette si encombrante visiteuse.

Comprendre son corps, le renforcer, y inviter la vie, à chaque séance : quelle que soit la destination, le chemin en vaut la peine. ■

JULIEN BOUGUERRA

Pour tous renseignements : contacter le Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer au 02 99 63 67 67 ou via internet : www.liguecancer35.fr



UNE SALLE, TROIS AMBIANCES AU NEW JUMP POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !

SITE RÉFÉRENCE DU JUMP DANS LE PAYS RENNAIS, LE TRAMPOLINE PARC « NEW JUMP » DE LA MÉZIÈRE EST L'UN DES LIEUX OÙ S'AMUSER ET SE DÉPENSER, EN FAMILLE, ENTRE AMIS OU ENTRE COLLABORATEURS. DE NOMBREUSES FORMULES SONT POSSIBLES, À RÉSERVER DÈS MAINTENANT POUR LES VACANCES DE LA TOUSSAINT COMME LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !

EN FAMILLE

Comment réunir grands-parents, enfants, petits-enfants de 6 mois à 18 ans autour d'une table, dans un même lieu avec la possibilité de faire passer un bon moment à tout le monde ? L'équation n'est pas simple et grand nombre de familles s'y heurtent régulièrement au moment de trouver l'activité pouvant faire l'unanimité. Pour le baptême de leurs enfants, Julien et Marie n'ont ainsi pas hésité à rallier Cap Malo et le New Jump, pour satisfaire toute la petite colonie d'une petite trentaine de personnes.

Si les moins de trois ans devront encore patienter avant d'aller enchaîner saltos et sauts dans des piscines à mousse, tout le monde y a trouvé son compte : « *Le lieu est convivial, chaleureux et nous avons passé un excellent moment, que l'on transpire ou non, détaille Marie, la maman. Les enfants sont encadrés, avec un échauffement musculaire et des étirements avant d'aller sur l'aire de saut. Les structures sont sécurisantes, de qualité et chacun peut s'amuser à son rythme, selon ses goûts !* »

Un peu plus loin, à la table du goûter, les grands-parents savourent un moment de partage, entre petits gâteaux et biberons à donner avec la douce mélodie des rires des « Jumpers » en fond musical : « *Nous avons de la place et on peut discuter, regarder les enfants et les grands s'amuser tout en profitant d'une vraie tranquillité sur le lieu. Ce n'est ni trop bruyant, ni excluant quand on ne saute pas et*



cela donnerait presque l'envie d'aller les rejoindre sur les trampolines », sourit Pierre, l'un des deux heureux grands-pères, un Perrier à la main. Avec la possibilité de réserver un créneau à l'avance et d'avoir une réponse avec une offre sur-mesure, le tout avec un espace désigné pour l'occasion et une grande table si besoin à disposition (avec restauration et boissons), le New Jump propose une offre originale et inter-générationnelle qui évitera querelles, ennui et même les blessures, grâce à un encadrement et un échauffement qualitatif et attentionné. Une aubaine pour un vrai beau moment en famille, réussi !

EN CLUB

Le Cercle Paul Bert ne manque pas de sections et d'activités. Parmi elles,

le CPB Plongeon est l'un de ses beaux étendards avec près de 800 licenciés, parmi les meilleures équipes françaises, avec une vingtaine de nageurs de haut niveau, dont trois internationaux.

Quand les créneaux piscine de Rennes sont indisponibles, l'entraînement continue et la solution est alors arrivée du côté du New Jump. Hervé Marissal, gérant du site, détaille : « *Ils viennent travailler leur condition physique, le cardio et bien sûr, la technique de plongeon entre appuis, gestuelle et équilibre. C'est une collaboration très intéressante pour nous mais aussi pour eux, avec la possibilité de travailler hors de l'eau d'autres aspects de la préparation.* »

A l'image des nageurs, les clubs et associations sont ainsi les bienvenus du côté du New Jump où les possibilités sont multiples pour travailler physi-

quement tout en ajoutant une dimension ludique, complémentaire de la pratique sportive de haut niveau ou non. Là encore, le sur-mesure est de mise en fonction des besoins de chacun. Un petit saut pour découvrir ne coûte rien, alors n'hésitez pas !

ENTRE AMIS

Pas de place ou pas assez nombreux pour aller « taper un Soccer » ou pas envie de s'enfermer à six dans une pièce pour découvrir le code à six chiffres pour sortir ?

Allez sauter sur des trampolines, réaliser un parcours « Ninja Warrior », taper des dunks pour les fans de basket ou se livrer à des combats sur poutre, tout est possible au New Jump pour une sortie entre copains, quel que soit le niveau des uns et des autres en pratique sportive.

Ludique, convivial et accessible, tant physiquement qu'économiquement, voilà un endroit où se dépenser, s'amuser et partager en toute simplicité. Les amis ne veulent pas venir ? Les collègues du boulot seront partants !

Allez donc voir la direction et proposez cette sortie originale et idéale pour un Team-Building inoubliable, un moment de partage sans prise de tête, avec là aussi, de belles histoires à écrire puis à raconter la semaine suivante auprès de la machine à café. ■



créateur de meubles

NOUVELLE COLLECTION

JUSQU'À
300€
DE REMISE**

-300 €

pour tout achat de plus de 2500€

-200 €

pour tout achat entre 1800€ & 2499€

-150 €

pour tout achat entre 1300€ & 1799€

-100 €

pour tout achat entre 799€ & 1299€

CANAPÉ 4 PLACES MODULABLE

BAYONNE

à partir de ~~2398€~~

2198€



OFFRE VALABLE DU 9 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE 2023

Canapé 4 places modulable Bayonne composé de 2 éléments 2 places à partir de 2398€ 2198€ (dont 24€ d'éco-part). Ici présenté en tissu Rivas 2398€ 2198€. Disponible dans diverses configurations, sortes et couleurs de tissus. **Offre non cumulable, valable une fois par foyer, du 9 octobre au 26 novembre 2023 hors promotions en cours. La réduction est calculée sur le montant de l'ensemble de la commande. Offre non valable sur les convertibles. *Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com

**H&H RENNES | 62 RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE, 35520 MELESSE**

LE CAFÉ
DE RENNES

—
TOUS LES JOURS
08:00 / 23:00



SPORTS BAR
& RESTAURANT

—
INSTAGRAM
@CAFEDERENNES



AUTHENTIQUES